

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble Neuchâtelois

ORGANE GÉNÉRAL DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN

pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces jusqu'à 9 h.) pour le numéro du lendemain, le vendredi jusqu'à 17 h. pour le numéro du lundi

ANNONCES Prix de la ligne corps 7 ou son espace.
Du Canton, 20 c. Prix minim. d'une annonce 75 c. Avis mort. 25 c.; tardifs 50 c.
Réclames 75 c., min. 3.75.
Suisse, 30 c., le samedi 35 c. Avis mortuaires 35 c., min. 5.— Réclames 1.—, min. 5.—.
Etranger, 40 c., le samedi 45 c. Avis mortuaires 45 c., min. 6.—. Réclames 1.25, min. 6.25. Demander le tarif complet.

ABONNEMENTS

1 an 6 mois 3 mois 1 mois
Franco domicile 15.— 7.50 3.75 1.30
Etranger 46.— 23.— 11.50 4.—
On s'abonne à toute époque.

Abonnements-Poste, 20 centimes en sus.
Changement d'adresse, 50 centimes.

Bureau: Temple-Neuf, N° 1

AVIS OFFICIELS

COMMUNE DE **BOUDRY**
VENTE DE BOIS

Le mercredi 26 décembre 1923, la Commune de Boudry vendra par voie d'enchères publiques dans sa forêt « Haut de la Montagne » les bois suivants:
156 stères hêtre,
179 stères sapin,
99 stères dazons,
3 troncs.

Rendez-vous des miseurs au Belvédère, à 9 h. ¼ du matin. Boudry, le 15 décembre 1923. Conseil communal.

COMMUNE DE **BEVAIX**
SOUSSION

La Commune de Bevaix met en soumission l'établissement d'une ligne électrique aérienne, d'une longueur approximative de 650 m., partant de la Priso Paris pour aboutir à Treygnolain, de même que les installations intérieures pour environ 50 lampes.

Les entreprises disposées à effectuer ces travaux peuvent demander au Bureau communal des formulaires de soumission, qui devront être retournés, remplis et signés, jusqu'au mercredi 26 courant, à 18 heures.

Bevaix, le 14 décembre 1923. P. 8153 N. Conseil communal.

COMMUNE DE **CORNAUX**
VENTE DE BOIS

Le jeudi 20 courant, dès 14 heures, le Conseil communal vendra par voie d'enchères publiques et aux conditions qui seront préalablement lues, dans sa forêt de la Côte de Bamp, environ:
100 stères foyard et sapin.
1200 fagots.

Rendez-vous des amateurs, sur le nouveau chemin de la Côte de Bamp.
Cornaux, le 17 décembre 1923. Conseil communal.

MOULIN

à vendre, avec installation moderne, en plein centre agricole, situé à 15 minutes d'une gare, affaire de grand rapport pourpreneur sérieux.

S'adresser à Baeckler Ed., représentant, 215, rue de la Préfecture, Fribourg.

À la même adresse, à vendre un domaine, terrain de premier choix, situé dans le district de la Sarine. Pas de frais de démolition. JH 42150 L.

Office des Poursuites de Neuchâtel

Vente d'une part d'immeuble

Deuxième enchère définitive

Aucune offre n'ayant été faite à la première enchère du 9 novembre 1923, l'Office des Poursuites, à la réquisition d'un créancier hypothécaire, réexposera en vente publique, le JEUDI 17 JANVIER 1924, à 11 heures, au Bureau de l'Office des Poursuites (Hôtel de Ville, 2^{me} étage), la part de ¼ des immeubles ci-après désignés, appartenant au citoyen Jules-Fritz-Auguste Hammer, à Neuchâtel, savoir:

CADASTRE DE NEUCHÂTEL
Art. 1575, pl. fo 2, Nos 143, 146, 147, GRAND'RUE, bâtiment et pièces de ceint nonante-cinq mètres carrés.
Art. 1044, pl. fo 2, No 148, GRAND'RUE, logements de vingt-cinq mètres carrés.

Ce bâtiment porte le No 4 de la Grand'Rue; il est assuré contre l'incendie pour 60,000 fr. plus 50 % d'assurance supplémentaire. L'estimation officielle est de 65,000 fr.

L'extrait du registre foncier donnant la désignation complète des immeubles, ainsi que les conditions de cette deuxième vente, qui sera définitive et aura lieu conformément à la Loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite, seront déposés à l'Office soussigné, à la disposition des intéressés, dix jours avant celui de l'enchère.

Donné pour trois insertions à sept jours d'intervalle, dans la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

Neuchâtel, le 12 décembre 1923.

OFFICE DES POURSUITES:
Le préposé, A. HUMMEL.

ENCHÈRES

Enchères publiques

Jeu 20 décembre 1923, dès 9 heures, on vendra par voie d'enchères publiques, au local des enchères, rue de l'Ancien Hôtel de Ville, à Neuchâtel:

UN LOT DE FOURRURES (lapin, canine noir, canine brun, skunks, canine, marmotte, opposum naturel, renard);
Un lot de manteaux caracul blanc, rouge et gris;
Un lot de cols et bonnets caracul;
Un stock de pipes, cigares, cigarettes, fume-cigares, fume-cigarettes, étuis, tabacs, etc.

Paiement comptant. Neuchâtel, le 14 décembre 1923.

GREFFE DE PAIX.

A VENDRE

Sapins de Noël

Les sapins sont en vente chaque jour dans la cour du Comp-toir d'Économie, ancienne Banque Berthoud. Beau choix de sapins argentés. Arbres de toutes dimensions pour sociétés.
Se recommandent. G.-A. BOURQUIN & FILS
Valangin.

Pour le choix

dans la Lingerie de dames Nappes, serviettes
Lingerie de messieurs Toilerie
Mouchoirs Couvertures de laine

adressez-vous à la maison de spécialités **V. MICHELOUD** TEMPLE-NEUF

Pour les prix voyez notre vitrine et vous serez convaincus que la maison fait des conditions réellement avantageuses

IMMEUBLES

Pour cause de santé, on offre à vendre tout de suite un

beau domaine

de 40 poses neuchâteloises, soit 6 poses en forêts, grand verger, source intarissable, électricité, ce domaine est situé à 10 minutes d'un village industriel du Val-de-Travers.

On vendrait aussi le foin à consumer sur place. S'adresser par écrit à C. S. 360 au bureau de la Feuille d'Avis.

A vendre un domaine

de 34 poses neuchâteloises, situé dans le Vignoble, deux logements et dépendances, grand verger, vigne et bois. Entrée en jouissance immédiate ou pour époque à convenir. Pour tous renseignements, s'adresser en l'Etude de M. Henri Chédel, avocat et notaire, rue St-Honoré 3, à Neuchâtel.

A vendre sur la route de Neuchâtel à Saint-Blaise,

maison

renfermant trois appartements, de trois chambres, lessiverie, belle terrasse et grand jardin, belle vue. Prix très avantageux. Etude E. Bonjour, notaire.

Enchères de vignes à Auvernier

Vendredi 21 décembre 1923, à 8 h. du soir, à l'Hôtel de la Croix-Blanche, à Auvernier, les vignes de M. Henri Lorou, vendront par enchères publiques les deux vignes suivantes au territoire d'Auvernier:

Courbaray, article 1499 et 1479 de 1495 m².

Bourgonne, articles 366, 930, 929 et 150 de 1860 m².

Pour tous renseignements, s'adresser au notaire E. Paris, à Colombier, chargé de la vente.

VOLAILLE

Pour Noël et Nouvel-An, grand choix de poules, poulets, oies, lapins.

S'adresser à Guinard fils, Arcuse.

Cadeaux utiles

Plusieurs tables à ouvrage, sellettes, étageres, pharmacies, Buelle Breton 1, vis-à-vis du Temple du Bas.

PIANO

À vendre d'occasion un piano corda croisé et cadre fer, en parfait état; un deuxième, petit modèle 680 fr. S'adresser au magasin A. Lutz fils, Croix-du-Marché.

Merilles sèches
Champignons secs
Champignons de Paris
Champignons des Alpes
Chantrelles
Haricots secs
Haricots en boîtes
Pois en boîtes
Asperges en boîtes
Tripes en boîtes
Conserves de poissons
très grand choix
Vins fins
Liqueurs fines

S'adresser à Guinard fils, Arcuse.

— ZIMMERMANN S. A.

Manteau d'homme

très chaud et une redingote, à vendre. Tivoli 16, 2^{me} porte.

A l'occasion des fêtes

le magasin

A. BARBI

Aux Produits Italo-suisse

Rue du Château 2

NEUCHÂTEL

est très bien assorti en Salametti

Mortadella

Jambon cru

Gorgonzola

Parmesan

de qualité extra

Nous offrons

aux plus bas prix du jour, en gros et détail

Mais entier, cassé, moulu. Poulton, Son, Remouillage, Blé, Avoine, Orge.

Farine blanche, complète, fourragère, flocons de pommes de terre.

Spécialité de Nouilles aux oeufs et ménagères.

S'adresser Boulangeries Régnier, Feluse 33, Neuchâtel. c.o.

Magasin de médailles de J. Perriraz

Fleurs du Midi

Arrivages journaliers. Envois au dehors, au plus bas prix du jour. A. Beck fils, horticulteur, Serrières, Battieux 12, Tél. 11.70.

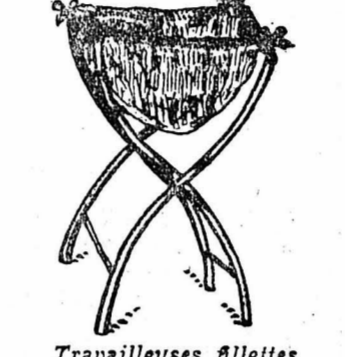
Collection de timbres-poste

provenant d'une succession, à vendre: ancienne Allemagne, ancienne Europe et vieux timbres suisses. Catalogue 200,000 francs vendus 5500 fr.

Une belle collection cataloguée 70,000 fr., vendue 4500 fr. Joseph Holschneider, Hôtel du Soleil, chambre 42, rue du Seyon, Neuchâtel.

Magasin de J. Perriraz meubles de l'Hôpital 11

Plus de 100 travailleuses en magasin:



Travailleuses Allettes
Travailleuses pompées
Travailleuses forme œuf
Travailleuses à couvercle
Travailleuses à coffret
Travailleuses simple poche etc., etc., etc.

Grand assortiment de petits meubles:

Guéridons ovales

Guéridons divers

Tables à ouvrage modernes et de style

Tables gygogne, article solide

Tables à thé

Pharmacies de ménage

Sellettes, hanteurs différentes

Étagères

Jardinières

Chaises fantaisie diverses

Chaises peintes couleurs

Fauteuils, raillies couleurs

Chaises

Coins brabançons modèles différents, etc.

Voir les étalages, éclairés jusqu'à 20 h.

Magasin de médailles de J. Perriraz

Neuchâtel blanc 1922 fr. 1.10

Cru de La Coudre blanc 1922 1.35

Neuchâtel rouge 1921 2.50

Beaune vieux 2.—

Moulin à vent 1919 2.—

Fleurie vieux 2.—

Nuits 2.10

Mercuray vieux 2.70

Passetsgrains 1919 2.30

Saint-Georges vieux 1.40

Château Neuf du Pape vieux 2.30

St-Emilionnaix vieux 2.—

St-Emilion 1917 2.60

Médoo 1920 2.—

la bouteille, verre à rendre —

— ZIMMERMANN S. A.

Coffres-forts

F. & N. Maidenvang Neuchâtel

Beaux lits

Louis XV, à une place, prix avantageux. F. Richard, Falys No 102.

100.000

ALMANACHS PESTALOZZI sont répandus chaque année parmi la jeunesse suisse. Prix 2 fr. 50. En vente chez Pavot & Cie, à Lausanne, Yveroy, Montreux, Genève, Berne et chez tous les libraires. JH 36916 L.

James Attinger

St-Honoré, 9 et Place Hume-Droz

Neuchâtel

Grand choix en Papeterie

Epicerie-mercerie-primours

À remettre tout de suite, magasin bien situé, sous gar à Lausanne. Vente prouvée, petit loyer. — Agence Commerciale, P. Zwahlen, 18, rue St-François, Lausanne. JH 51785 c.

jeu de croquet

grand modèle, n'ayant jamais été utilisé. S'adresser Côte 18, 1^{er} étage.

A VENDRE

plusieurs lits complets, crin animal, lavabos, tables de nuit, commodes, tables diverses, fauteuils, chaises, glaces, dardets. Buelle Breton No 1.

Belle grande poupée

fabrication d'avant guerre, à vendre. Demander l'adresse du No 366 au bureau de la Feuille d'Avis.

A VENDRE

magnifique service à thé Louis XV argenté, une table à rallonge et une jolie pendule avec candélabres. S'adresser Villamont 29, 2^{me}, à gauche.

LE CADEAU

qui plaira le mieux, vous le trouverez au magasin:

F. BECK, Pesceux

provisoirement Grand'Rue 29 qui vient de recevoir un choix superbe en:

Sellettes avec et sans marbre

Tables à ouvrage

Porte-pochettes — Guéridons

Descentes de lit, etc.

À des prix très abordables

D'autre part, le choix en articles de ménage est au grand complet:

COULEUSES

Baquets galvanisés ALUMINIUM « EDELWEISS »

PORTE-POCHES

Paniers à pain. Boîtes à épices

Services de table en métal argenté et aluminium

MARMITES EN FONTE

Saux à coke. Cruches à lit

ainsi qu'une foule d'autres articles qui constituent des cadeaux utiles et appréciés.

Une visite s'impose et n'enrage à rien.

POUR

Matches au loto

Fort rabais sur conserves telles que:

Thon, sardines, saumon, tripes milanaises, langues, pieds de porc, petits pois, haricots, champignons, fruits divers, etc.

Au magasin E. Jacot-Favre

Rue Pourtalès 13, Neuchâtel

Pour vos achats de fin d'année favorisez le commerce local

Association des Détaillants de Neuchâtel

Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel et Environs

Nous rappelons à nos sociétaires et au public en général, que tous nos magasins sont bien approvisionnés dans toutes nos marchandises courantes. Nous leur recommandons en outre les articles spéciaux que nous tenons à l'occasion des fêtes, soit:

Sujets pour arbres - Fondants crème, chocolat, liqueurs, sucre, au détail, en sachets, en boîtes fantaisie

Biscottes ordinaires, aux amandes et aux noisettes

Sur demande: Biscottes avec inscriptions

Produits de notre boulangerie: Tresses, Tallaudes, Biscuits, Tourtes.

Bougies de Noël, Cigares bouts tournés, Oranges, Mandarines

Demander dans tous nos magasins la liste spéciale d'articles pour les fêtes

AU FAUCON

Maison spéciale pour l'Encadrement

E. Knecht

Hôpital 20, 1^{er} étage

Neuchâtel

Tableaux Gravures Eaux-fortes

Palmina
graisse mélangée au beurre.
la qualité sans rivale

NEUCHÂTEL
Téléph. 13.94

Faubourg du Lac 11
Place du Monument

HOIRS
CLERC-LAMBELET & C^{ie}
COMBUSTIBLES

Promptes livraisons aux meilleurs prix du jour

Feuille d'Avis de Neuchâtel

Pour faciliter le paiement de l'abonnement

MM. les abonnés habitant hors de ville, dans le canton ou en Suisse, ont reçu, encarté dans le journal, un bulletin de versement postal (vert), au moyen duquel ils pourront effectuer facilement et sans frais le paiement de leur abonnement au bureau de poste de leur lieu de domicile. (Les personnes qui ont déjà payé leur abonnement n'ont pas à tenir compte de cet avis, ni du bulletin de versement qui a été encarté dans chaque numéro, un triage étant impossible.)

Le formulaire porte déjà l'adresse et le numéro de notre compte de chèques postaux: IV 178. MM. les abonnés n'auront qu'à inscrire sur les coupons de gauche et de droite le prix de leur abonnement, leur nom, prénom et adresse. Si la place fait défaut, l'adresse peut être écrite au complet et lisiblement au dos du coupon de droite.

Quand il s'agit d'un abonnement NOUVEAU, il est nécessaire de l'indiquer au dos du coupon.

Pour MM. les abonnés habitant NEUCHÂTEL-VILLE, ce sont les porteuces qui, comme de coutume, seront chargées de présenter à domicile les quittances de renouvellement. Un avis ultérieur paraîtra en temps utile à ce sujet.

ADMINISTRATION de la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL.

AVIS
Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse: sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

A louer pour le 15 avril appartement de six pièces, ensolleilé, deux balcons, jardin, quartier de l'ouest. Demander l'adresse du No 867 au bureau de la Feuille d'avis. On offre à louer aux Saars 8, un logement de trois chambres et deux alcôves, propre, bien éclairé, vue sur le lac et à proximité d'une station de tramways.

CHAMBRES Belle chambre, chauffée avec ou sans pension, pour monsieur rangé. Evole 16, 8me.

LOCAT. DIVERSES Automobileiste A louer tout de suite petit garage pour une voiture. Ecrite Casier No 6478.

Grands locaux à louer A louer pour St-Jean 1924, à l'usage de bureaux, cabinets de médecins ou de dentistes, salles pour sociétés, etc. les locaux de l'ancienne Fabrique des Télégraphes.

Demandes à louer CHALET On demande à louer pour 1924 un chalet de deux ou trois pièces. Adresser offres écrites avec prix sous J. L. 370 au bureau de la Feuille d'avis.

Jolie chambre demandée, en ville. Offres avec prix Poste restante L. C. 100/0. Deux personnes demandent logement de trois chambres, au soleil, à Auvier, Sorrières ou à l'Évêque. S'adresser à F. Florin, à Marin.

Jeune fille cherche place dans une petite famille où elle seconderait la maîtresse de maison. S'adresser à Mlle Lina Schwab, près de la Fromagerie, Gals.

Jeune fille honnête est demandée tout de suite pour servir au café et aider au ménage. Bon traitement. S'adresser à Mme Vve Simonin, Hôtel du Soleil, Noirmont (Jura bernois).

EMPLAIS DIVERS Place demandée pour le printemps pour jeune homme de 16 ans désirant apprendre la langue française. Il est fort, sait traire, est habitué à tous les travaux de campagne. Petits gages et vie de famille désirés. On préférerait place dans le canton de Neuchâtel. Offres à Karl Hug, agriculteur, Helmenhausen près Herzogenbuchsee (Berne).

appartement au soleil, de trois ou quatre chambres, ler ou 2me étage. Faire offres écrites avec prix à L. M. 359 au bureau de la Feuille d'avis.

PLACE Correspondant français et italien connaissant très bien la sténographie et la machine à écrire est demandé dans une Maison de Gros de Neuchâtel, pour entrée en janvier. Il ne sera pas répondu aux candidats ne sachant pas à fond les langues française et italienne. Faire offres à Case postale 6555, Neuchâtel.

Chef de fabrication La fabrique de fraises Leuba, Côte (Neuchâtel), cherche pour organiser et développer une spécialité un homme horloger, mécanicien ou spécialiste capable. Les offres appuyées de références et de renseignements généraux aussi complets que possible doivent être faites par écrit. Les postulants doivent posséder de réelles capacités et la connaissance de la conduite du travail moderne dans les fabriques. Inutile de se présenter sans remplir ces exigences. Offres sous P 3145 N à Publicitas, Neuchâtel.

JEUNE FILLE sérieuse, au courant des travaux de bureau, est demandée dans administration, à Neuchâtel. Ecrite à B. L. 371 au bureau de la Feuille d'avis.

Employé de bureau est demandé dans maison d'importation et d'exportation de la Suisse centrale. Doit savoir l'allemand, le français, la sténographie, la machine à écrire et être au courant des travaux de bureau. Offres écrites avec certificats, photo et présentations à X. X. 849 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche garçon libéré de l'école; il devrait aider aux travaux de la campagne et apprendrait la langue allemande. — Entrée 1er janvier 1924. Friedrich Bucher, Vogelbuch poste Ritzenbach, station Gimmerten.

magasin S'adresser à Mlle Coignion, Home catholique, Faubourg du Crêt No 8.

Horloger connaissant à fond les « remontages » et « achèvements » entreprendrait travail à domicile sur petites pièces. S'adresser Côte 90, 1er étage.

PERDUS Chien noir poitrine blanche, bout des pattes de devant blanc, collar sans nom, s'est égaré. Informer M. Guillard, Châtreaux.

montre en or avec monogramme émail bleu A. V. Frière de la rapporteur contre bonne récompense à Mlle Virchaux, Serre 5, Neuchâtel. Egare ou remis par erreur

deux montres-bracelets pour dames, dont une en or. Prière de les rapporter au bureau de la Feuille d'avis, contre récompense.

A VENDRE Pour cadeaux tables à ouvrage en noyer ciré et poli, prix très avantageux. Fabrique de meubles. A. THIEBAUD, rue de Corcelles, PESEUX.

Volaille premier choix tués et plumés Poulets et poulardes, le kg. 4 fr. 50. Oies et canards, le kg. 4 fr. 20. Dindes et dindons, le kg. 4 fr. 50. JH 51794 o Parc Arville, Yverdon.

Volons à vendre. Passage M. Mauron 4. S'adresser de 13 à 20 heures.

Quatre poies à l'engrais, à vendre. J. Matthey, Faubourg du Crêt 12.

Divan Faute de place à vendre un beau divan moderne. S'adresser Avenue du 1er Mars 8, 2me.

BEAU PIANO noir, cadre fer, cordes croisées, à vendre tout de suite. Demander l'adresse du No 344 au bureau de la Feuille d'avis.

Lapins dépouillés à 3 fr. 50 le kg. et quelques coqs du printemps, à vendre. Maillefer No 24.

Demandes à acheter potager On cherche à acheter un bon état. S'adresser 17, 1er. Jeune ménage solvable cherche à reprendre tout de suite ou époque à convenir un commerce de

Laiterie-épicerie ou confection. Offres écrites à R. S. 368 au bureau de la Feuille d'avis.

AULA DE L'UNIVERSITÉ Samedi 22 décembre, à 20 h. Conférence publique et gratuite avec projections organisée par la SOCIÉTÉ SUISSE DES CONTREMAITRES, section de Neuchâtel et Val-de-Travers

L'électrification des C. F. F. donnée par M. Eric CHOISY, Ingénieur à Genève Collecte à la sortie pour couvrir les frais!

Feuille d'avis de Neuchâtel Vous éviterez les frais d'un remboursement en renouvelant maintenant par chèque postal votre abonnement pour 1924.

MM. les abonnés peuvent renouveler sans frais leur abonnement soit au bureau du journal, soit au bureau de poste de leur domicile, au moyen du bulletin de versement qui est remis gratuitement sur demande.

gratuitement dès maintenant à fin décembre courant. ADMINISTRATION de la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

PRIX D'ABONNEMENT A LA Feuille d'avis de Neuchâtel 1 an 15.- 6 mois 7.50 3 mois 3.75 1 fr. 30 par mois

EXPOSITION D'ART LOUIS DURR Rue du Seyon - Dépendances de l'Hôtel du Soleil du 12 au 24 décembre ENTRÉE: 50 CENTIMES

AVIS DIVERS Jeune personne cherche travail en journée ou place dans petit ménage. Ecrite sous J. P. 862 au bureau de la Feuille d'avis.

PERSONNE propre et active pour des nettoyages, tous les lundis. S'adresser Faubourg du Lac 23.

AMES à vendre

Feuille d'avis de Neuchâtel Vous éviterez les frais d'un remboursement en renouvelant maintenant par chèque postal votre abonnement pour 1924.

MM. les abonnés peuvent renouveler sans frais leur abonnement soit au bureau du journal, soit au bureau de poste de leur domicile, au moyen du bulletin de versement qui est remis gratuitement sur demande.

gratuitement dès maintenant à fin décembre courant. ADMINISTRATION de la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

PRIX D'ABONNEMENT A LA Feuille d'avis de Neuchâtel 1 an 15.- 6 mois 7.50 3 mois 3.75 1 fr. 30 par mois

Mercr. 19 décembre SALLE DES CONFÉRENCES à 20 heures et quart DEUXIÈME ET DERNIÈRE SOIRÉE Démonstration scientifique avec vues et projections de L'Autosuggestion Ses applications pratiques

ERNEST JOHO USINE MÉCANIQUE Pesex ... Téléphone 121 Etampes en toutes grandeurs - Découpage - Emboutissage - Frappe - Repoussage - Trempe Décolletage - Pièces détachées en tous genres pour toutes industries - Installations complètes d'usines - Réparations et transformations.

APOLLO Ce soir et demain soir Prix réduits Un beau programme Dès vendredi: Sans Famille d'Hector MALOT

Tournées Ch. Baret LA ROTONDE - NEUCHÂTEL Lundi 24 décembre, Rideau 20 h. 30 Le grand succès de rire Le traité d'Auteuil

OFFICE ÉLECTRO-TECHNIQUE S. A. Installations électriques LUMIÈRE - TÉLÉPHONE - SONNERIES Réparations - Entretien Temple-Neuf 5 Téléphone 7.04

English Lessons Mme SCOTT, rue Parry 4 Mme Vve Wasserfallen se recommande pour les réparations et transformations de fourneaux. Avenue de la Gare No 11, 3me étage.

James Attinger St-Honoré, 9 et Place Numa Droz Neuchâtel Ouverture de comptes en argent français Demandez les conditions réglementaires détaillées

MARIAGE Monsieur d'âge mûr, de conditions irréprochables, contracterait mariage avec honnête demoiselle ou dame, dans la quarantaine. Discretion absolue. Prière d'adresser les lettres signées sous P 3176 N à Case postale 254, Neuchâtel.

pianiste et un accordéoniste sur chromatique. Adresser offres écrites sous A 365 au bureau de la Feuille d'avis.

Monsieur Albert GREP-PIN, à Boudry, ses enfants et familles, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été données pendant ces jours de cruelle séparation, remercient bien sincèrement tous les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. Bevaix et Boudry, le 18 décembre 1923.

Monsieur Albert GREP-PIN, à Boudry, ses enfants et familles, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été données pendant ces jours de cruelle séparation, remercient bien sincèrement tous les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. Neuchâtel, le 17 déc. 1923.

Le cœur et la tête PAR ÉVELINE LE MAIRE 21 Olivier, debout, saluait avec une grâce charmante; le salut de Maxime manqua de cordialité. — Eh bien, Ninette, dit-il, vous ne me présentez pas à Monsieur? — Tout de suite! répondis-je, soulagée d'entendre sa voix. Et, m'adressant à Olivier, je dis: — M. Maxime de Castelmoët, un ami de tousjours. Puis, je continuai, m'adressant à Maxime: — M. Olivier... Ma foi je ne savais que cela. Je ne pouvais donc pas en dire davantage. Mon ancien ami avait l'air de quelqu'un qui attend la suite; moi, un peu penaude, je me tournai vers mon nouvel ami. — M. Olivier?... — Chardant, termina-t-il. — Comment, Ninette! vous recevez chez vous un monsieur dont vous ne savez pas même le nom? dit Maxime, railleur. Olivier expliqua avec un gracieux sourire: — C'est que nous n'avons eu personne pour faire les présentations. — Aussi, puis-je m'étonner un peu de vous voir ici, Monsieur, dit Maxime en s'assoyant au milieu du banc.

Nous fûmes obligés, Olivier et moi, de nous placer de chaque côté de lui, ce qui nous empêchait de nous voir, à ma vive contrariété. Olivier n'avait rien répondu à la remarque désobligeante de Caïus; il se borna à dire, en thèse générale, que la vie est pleine d'imprévu, et que chaque jour nous réserve une surprise nouvelle. — C'est très juste, approuva Maxime. Sans s'appesantir sur ces aperçus philosophiques, il commença aussitôt à se montrer si mal élevé que j'en avais honte pour lui et pour moi. Il posa à Olivier une série de questions, toutes plus indiscrettes les unes que les autres, concernant sa famille, sa situation, ses projets, ses occupations habituelles. Tout en m'indignant contre ce procédé, j'écoutais les réponses avec une grande attention, et j'éprouvais un plaisir très grand quand, par une manœuvre habile, la curiosité du questionneur avait été déjouée. Malgré certaines réponses ambiguës, j'appris que mon amoureux passe un mois de printemps chez un oncle à Grisolles; que sa famille habite la banlieue parisienne, et que lui-même fait ses études de droit. Il va partir à l'automne pour son service militaire, et a pris ces vacances interpestives à la suite d'une fièvre qui a interrompu ses études cette année. Tout cela fut dit sans détails, et entendu sans commentaires. Quand cet interrogatoire fut terminé, Olivier se tourna vers Maxime et lui demanda à son tour: — Et vous, Monsieur, quelle est votre situation? — Mon cher Monsieur, ma situation, ma famille, mes origines et jusqu'à ma fortune, tout le monde ici les connaît. Interrogez le premier paysan venu, il vous renseignera. Ce disant, il se leva et fit quelques pas en

nous tournant le dos. Du coin de l'œil, je regardai mon nouvel ami: il faisait la figure de quelqu'un qui mange un citron, figure si drôle que je ne pus retenir un tout petit éclat de rire. Maintenant, Maxime — plus que jamais le fils de Cornélie — nous regardait. Il n'y a pas à dire, il a grand air, Caïus, et à cette minute je fus, en justice, obligée de l'admirer. D'un air imposant, il parla de nouveau: — Monsieur, dit-il, puisque vous aimez tant les Alisiers, je m'étonne que vous ne vous y soyez pas fait présenter, ou que, à défaut d'introduireur, vous ne vous y soyez pas présenté vous-même en passant par la porte. — Est-ce une leçon que vous pensez me donner, Monsieur? demanda mon amoureux. — Non, Monsieur, c'est un simple conseil, pour une autre fois, répartit Caïus. — Vous êtes trop bon, Monsieur. Les ripostes s'échangeaient, aigres-douces; je crus à propos d'intervenir. — Vous n'êtes guère amusants, Messieurs, dis-je plaintivement, vous parlez d'un tas de choses ennuyeuses, et personne ne s'occupe de moi! — C'est vrai! acquiesça Olivier. Nous nous regardâmes avec un sourire jaune, — si cette couleur peut se dire du sourire comme du rire, — mais ce fut tout. Maxime nous gênait. J'eusse voulu le voir au bout du monde, mais, bien d'aplomb en face de moi, il semblait enraciné là pour l'éternité. Olivier, comprenant que l'indiscrétion ne s'en irait pas, se leva, prétextant une course à faire en ville, pour excuser ce départ qui avait l'air d'une fuite. Nous échangeâmes une amicale poignée de main, sous les yeux de Caïus, goguenard et triomphant, et Olivier disparut de l'autre côté du mur. Avec un soupir, je repris ma place sur le banc, et j'attendis la douche. Deux minutes,

indiqué le moyen d'entrer ici sans passer pardessus le mur. — C'est bien, nous verrons. — Nous verrons. Là-dessus, nous sommes rentrés à la maison, lui, très tranquille, moi, de très mauvaise humeur. Bon Papa, qui était content de le voir, l'a retenu à déjeuner. Mai. Maxime avait raison. Olivier n'est pas venu ce matin. Mon cœur saigne, je souffre. J'ai remis ma robe grise et me suis coiffée en bandeaux plats. Cette après-midi, j'ai étudié l'histoire de la Révolution, dont je ne me rappelle plus un seul mot. Mai. La vie est une chose horrible... Olivier n'était encore pas au rendez-vous aujourd'hui. Je m'y suis rendue dans mon affreux costume de pauvre institutrice, tant j'étais sûre d'avance de ne point l'y trouver. Faut-il être si jeune et avoir déjà tant souffert! avoir perdu tant d'illusions!... Je sens dans mon cœur un vide affreux. Si seulement cette Révolution pouvait m'intéresser! Mais non, rien! Et cela moins encore que le reste. Mon piano même me fait horreur. Qu'ils étaient jolis, les yeux d'Olivier! Même jour. Maxime est venu me voir avant dîner. Ma tristesse, plus encore que ma coiffure et mon costume, lui a appris qu'il avait bien prophétisé. Il a été très doux et très bon, malgré ma froideur envers lui; sans doute, il comprend qu'il est la cause de ma déception et que mon cœur lui garde rancunes. Qu'avait-il besoin de se mêler de ce qui ne le regardait pas? et de venir enlever les gens qui ne lui demandent rien? Jamais je ne lui pardonnerai son indiscrétion.

MEUBLES PERRENOUD

Faubourg du Lac 19-21 NEUCHÂTEL Téléph. 67

Choix considérable d'articles
pour cadeaux de
Noël et Nouvel-An

CIRAGE-CRÈME
Selecta
LA GRANDE MARQUE SUISSE

SALE SALE SALE

Impénétrables
à l'eau
Perméables
à l'air

MANTEAUX SALE

Exécutés avec des matières
premières sélectionnées,
(laine et poil de chamois)
existants en tous coloris et en toutes
épaisseurs, les manteaux **SALF** sont ven-
dus dans nos magasins aux prix imposés.

DÉPOSITAIRE
Messieurs CALGEER & C^{ie}
7, Rue de l'Hôpital
NEUCHÂTEL (Suisse)

Vendus en
francs français

Grand Bazar SCHINZ, MICHEL & C^{ie}

RUE SAINT-MAURICE 10 :: NEUCHÂTEL

DERNIERS PRIX DU JOUR **TICKETS D'ESCOMPTE 5 %**

Très grand choix d'objets d'art
Cristaux d'art. Statuettes en bronze ou en composition. Objets en acajou incrusté
métal. Objets en onyx du Brésil et tous autres marbres.

CRISTAUX DE GALLÉ - PORCELAINE DE COPENHAGUE
Très grand choix de Poteries artistiques de tous pays
Articles de Chine et du Japon

Etc.
ARTICLES SUISSES A TOUTS LES RAYONS
Très grand choix de Jeux et Jouets
et DÉCORATIONS POUR ARBRES DE NOËL

Concours régional de
Meccano 1924
réservé à tous nos clients
DEMANDEZ LES PROSPECTUS

Société coopérative de Consommation

A l'occasion des fêtes, nous tenons à la disposition
de nos acheteurs :

belle volaille

Dindons, Dindes, Poulets, Oies
au plus bas prix du jour.

Les commandes sont à transmettre dans nos ma-
gasins, ou au bureau, Sablons 19.

VOICI NOËL!

Voulez-vous faire :

- Un cadeau utile ? UN LIVRE
- Un cadeau intéressant ? UN LIVRE
- Un cadeau artistique ? UN LIVRE
- Un cadeau scientifique ? UN LIVRE
- Un cadeau éducatif ? UN LIVRE
- Un cadeau instructif ? UN LIVRE
- Un cadeau récréatif ? UN LIVRE
- Un cadeau qui dure ? UN LIVRE

Et tous CES... CADEAUX,
sans courses inutiles à la

LIBRAIRIE CENTRALE S. A.
Rue des Epancheurs NEUCHÂTEL Rue du Bassin
Demandez notre catalogue d'étrennes

Succursale TH. FAUCONNET S. A.

Rue de la Treille 5
Une série bottines
pour hommes, **fr. 1850**
5 % t. n. b. du S. E. N. & J.

C'est à la
Papeterie Delachaux & Niestlé S. A.
4, rue de l'Hôpital
que vous trouverez le plus grand choix de

SWAN
Self-Filling
PEN

le meilleur porte-plume réservoir à rempli-
sage automatique

Magasin P. MATTHEY Grand'Rue 18
PESEUX
Attention ! Mesdames !
10 % escompte

Etrennes utiles en tous genres, petits jouets
et jeux de famille. Se recommande.

Magasin de beurre et fromage R. A. STOTZER
rue du Trésor
Œufs frais étrangers fr. 2.35 la douzaine
Rabais depuis 5 douzaines
Prix de gros par caisse de 30, 60 et 120 douzaines

Un bon placement

Pour toutes les bourses,
pendant les fêtes...

Viennent d'arriver **2 wagons**
de
TAPIS PERSANS
AUTHENTIQUES

Toutes qualités Toutes dimensions

Smyrne - Indian - Chiraz - Afghan
Bouchara - Kirman - Kéchan
Hamadan - Sultan - Alad, etc.

Premier choix **Garantie sur facture**

Descentes de lit 90 x 45	depuis	Fr. 12.50
122 x 65	»	25.-
Salon 280 x 180	»	250.-
Salle à manger 270 x 185	»	185.-

Salons - Salles à manger - Chambres à coucher - Fumoirs
depuis **Fr. 100.- 200.- 400.-**
800.- 1000.- 1300.-

VENEZ VOYEZ ACHETEZ
chez
B. INEDJIAN Lausanne
Grand Pont 6

Importation directe Salon de Tapis persans Gros et détail

**Les plus belles
GARNITURES
pour
ARBRES DE NOËL**

AU SANS RIVAL

NEUCHÂTEL

Bougies Renaissance, paraffine, couleurs ou blanches, la boîte de 24 ou 30 pièces **40 L.**
Fusées magnifiques, en carton de 10 pièces, les 2 cartons **45 L.**

Mai.
Mes tristes pas languissants m'ont conduits aujourd'hui à ce mur qui m'attire et que je ne devrais plus revoir. Je suis montée à la place que j'occupais si joyeusement la semaine dernière, et, à ma profonde surprise, j'y ai trouvé une rose, un peu fanée et une enveloppe cachetée à moitié dissimulée sous une pierre. Mon émotion était si grande que ma main tremblait et que je dus m'y prendre à plusieurs reprises pour ouvrir la lettre que je transcrivis fidèlement ici :

< Chère petite amie d'un jour, si fraîche et si charmante, je garderai toujours le souvenir de votre grâce et de votre jeunesse. Arrêtons-nous là, c'est mieux. Tous deux, nous commençons la vie, nous ne savons rien, ni d'elle ni de nous-mêmes. Nous ne pouvons rien, sinon recevoir des impressions, en jouir, et tâcher de les garder bonnes et légères pour qu'elles ne deviennent pas des sources de chagrin.

> Soyez heureuse, Janine, et n'oubliez pas trop vite,
> Votre ami respectueux déjà loin de vous,
> Olivier.

Je relus tant de fois ce billet que, maintenant, je le sais par cœur.

Chère petite lettre! Je l'ai mise avec les muquets desséchés et quelques pétales de roses dans la boîte aux souvenirs. Puis, j'ai placé cette boîte tout au fond de mon armoire, bien loin, pour l'oublier et n'avoir pas de chagrin.

Mai.
Les amis qui sont venus faire leur partie de cartes, ce soir, ont tous remarqué mon air sérieux, ma robe grise et mes bandeaux. Bon Papa m'avait déjà plaisanté là-dessus sans y attacher la même importance que M. le curé et Mme de Castelmoët. Pour Cornélie, un chan-

gement de coiffure est une affaire capitale. Depuis trente ans, dit-elle, elle n'a pas modifié d'un quart de mèche les deux bouffants qui encadrent sa tête romaine. Une personne sérieuse ne s'occupe pas de ces frivolités.

Les objections de M. le curé vont à l'encontre de celles de Cornélie. Loin de me trouver frivole, il a déclaré que ces bandeaux me vieillissent beaucoup et que j'ai bien le temps de prendre l'air d'une demoiselle.

Bref, accourée ainsi, je ne plais à personne, ce dont je me soucie fort peu.

Maxime m'a proposé une partie d'échecs... Ma dignité me commandait de refuser; je n'en ai pas eu le courage, tant j'aime ce jeu, et tant je m'ennuyais dans mon coin avec l'histoire de la Révolution.

Alors, nous avons joué ensemble, et très bien joué, même; nous avons lutté d'adresse et d'habileté pendant trois quarts d'heure, et j'ai eu la joie de triompher. Ce succès me fit oublier mon ressentiment contre Maxime; même je me surpris à lui parler amicalement, comme autrefois.

Sur le point de reprendre mes grands airs, je me suis dit qu'ils étaient fort ennuyeux et que mon malheur était bien assez grand sans la complication d'une brouille avec mon seul ami. Alors, j'ai continué à être magnanime, et j'ai souri.

Je n'aurais jamais cru que le sourire d'une petite fille sans importance pût être si agréable à un monsieur grave, sérieux et distingué comme Caius Gracchus. Cependant, — j'ai dû le constater, — il a été si heureux de mon amitié retrouvée que, pour la première fois, il m'a fait un compliment.

— Comme vous êtes jolie quand vous souriez, Ninette!

Ce n'est pas si bien tourné que ceux d'Olivier, mais cela m'a fait plaisir tout de même.

Mai.
Maxime est revenu me voir ce soir. Nous avons eu ensemble une bonne conversation qui m'a fait du bien.

C'est lui qui a commencé, pendant que nous nous promenions sur la route de Vermelle. D'un ton timide, bien surprenant chez lui, il m'a demandé si j'étais encore fâchée. Ma réponse négative a paru lui faire plaisir, mais je ne lui ai pas caché que je suis fort malheureuse et que mon pauvre cœur souffre cruellement. Ce simple aveu l'a ému. Là, sur la route, il m'a pris la main et l'a serrée doucement en me faisant un petit discours.

— Chère Ninette, vous n'êtes plus une petite fille...
— Enfin, Maxime! ce n'est pas trop tôt! Depuis le temps que vous me traitez comme un enfant!

— Depuis que vous existez, Ninette, très probablement.

— Et maintenant, Maxime, vous avez donc changé d'avis?

— C'est vous qui avez changé, Ninette, et qui êtes devenue une demoiselle.

Certaines paroles sont bien agréables à entendre. Même au milieu de ma tristesse, j'éprouvai du plaisir à ces quelques mots de mon ami.

— Merci, Maxime.

Il me regarda en souriant et laissa retomber ma main.

— Donc, Ninette, puisque vous n'êtes plus une enfant, vous devez comprendre que vous aviez tort d'encourager ce gamin...

— Ce gamin, Maxime! un jeune homme si distingué!

— Gamin tout de même. Ninette, par l'âge et par le caractère. Il pense bien plus ou flirte qu'à ses études, je vous en réponds! et tandis que pour vous cet enfantillage était une chose sé-

rieuse, sur laquelle vous faisiez des projets d'avenir, et dans laquelle vous auriez pu laisser votre cœur se prendre...

— C'est déjà fait, interrompis-je plaintivement.

— Pour ce garçon, continua-t-il sans m'écouter, pour ce garçon, c'était un amusement de vacances, un passe-temps sans aucune espèce d'importance.

— Oh! Maxime, que vous êtes méchant!

— Vous ne connaissez pas la vie ni les hommes, ma pauvre petite! Il faut que vous sachiez que la plupart des hommes sont égoïstes et qu'ils ne pensent presque jamais au mal que peut faire leur fantaisie d'un jour. Quelques-uns sont sincères, peut-être, au moment où ils parlent, mais combien en trouve-t-on qui soient fidèles et qui aimeront demain ce qu'ils aiment hier? Ce qu'il faut, petite amie, c'est garder votre cœur droit et ferme et ne pas le laisser devenir le jouet de ceux qui cherchent en cette vie leur propre plaisir, sans souci des ruines qu'ils laissent derrière eux.

— Maxime, répliquai-je, vous connaissez certainement mieux que moi les hommes et la vie, mais je suis sûre que vous exagérez un peu. Il y a bien, de par le monde, quelques hommes en qui l'on peut avoir une certaine confiance... Pourquoi mon Olivier ne serait-il pas de ceux-là?

— < Votre > Olivier, < votre > Olivier, répéta-t-il exaspéré. N'avez-vous donc pas assez reconnu la valeur de ses sentiments? Dès qu'il vous a vue protégée, il a disparu sans crier gare... Que vous faut-il de plus? Rien ne l'empêchait d'entrer aux Alisiers par la porte, et de continuer à vous voir avec la permission de M. de Varelles.

C'est vrai, cela; aussi poussai-je un gros soupir désolé. Maxime, fort de son argument, poursuivit :

— Consoloz-vous, et soyez une vraie femme, mais pas tout de suite... Pour le moment, restez encore une chère petite Ninette insouciant et très heureuse entre son grand-père, son oncle, son chat, sa poupée et son méchant ami.

— Maxime, comment puis-je être insouciant, maintenant, avec ce chagrin dans mon cœur?

Ce chagrin passera, Ninette. Le jour où vous aimerez véritablement, vous rirez de votre erreur, et vous n'en jouirez que mieux d'un sentiment sérieux et durable.

— Ce chagrin ne passera pas, Maxime... et, peut-être, n'aurai-je plus jamais l'occasion d'aimer.

— Vous n'avez pas encore commencé votre vie, Ninette... Soyez donc patiente! En attendant, ne pensez plus à ce garçon qui vous a déjà oubliée.

— Pour cela, Maxime, ne soyez pas si méchant. Laissez-moi croire au moins que mon Olivier pense encore à moi.

— < Votre > Olivier!...

Il lança ce mot d'une voix tonitruante et furieuse, qui m'éfraya. Pour lui cacher ma peur, je parlai à tort et à travers, sans me rendre compte de mes paroles.

— Oui, < mon > Olivier, mon cher Olivier. Je le sais bien qu'il pense à moi, comme je pense à lui; je le sais, je le sais, j'en ai des preuves... Comme Maxime me regardait d'un air incrédule et fâché, je continuai, pour le convaincre :

— J'ai reçu une lettre de lui.

— Il ose vous écrire! tonna mon ami.

— Oui, il ose, et j'en suis très heureuse.

— L'impertinent!

Tout à fait remise de mon inexplicable émoi, je ne craignais plus le mécontentement qui se manifestait chez mon compagnon, sous le soleil de mai, en pleine route de Grissoles.

Les achats de l'Allemagne aux Etats-Unis

(D'un correspondant)

L'on s'est demandé dans les sphères bancaires, en examinant les statistiques, comment l'Allemagne a pu financer ses formidables achats de matières premières aux Etats-Unis. En août, par exemple, l'Allemagne a acheté 70,209 balles de coton pour une valeur de 9,354,187 dollars; l'Angleterre n'a acheté que 46,379 balles, pour une valeur de 5,338,715 dollars. Durant la période de huit mois, jusqu'en août 1923, l'Allemagne a acheté 509,644 balles de coton, évaluées à 72,566,183 dollars; l'Angleterre n'a acheté que 443,343 balles, pour une valeur de 62 millions 352,491 dollars. A ce propos, il paraît intéressant de signaler que les importations allemandes, pendant cette période, ont été deux fois plus élevées que les importations françaises et anglaises.

Les livraisons de cuivre à l'Allemagne atteignent au mois d'août un total de 9,580,045 livres, d'une valeur de 1,400,319 dollars; elles ne sont dépassées que par les livraisons à la France et à l'Angleterre. Pendant les huit premiers mois de l'année, les importations allemandes de cuivre provenant des Etats-Unis représentent une valeur de 17,301,717 dollars, qui dépasse de beaucoup celle des livraisons à l'un quelconque des autres pays.

Un grand nombre de banquiers, qui sont pourtant très au courant de la situation internationale, avouent leur ignorance quand on leur demande comment l'Allemagne a pu financer ses importants achats de matières premières américaines. Ils savent naturellement que l'Allemagne a pu établir son équilibre sur le terrain financier d'une façon prodigieuse en vendant des marks, en exportant de l'or, en profitant de l'argent liquide américain actuellement en Allemagne, en vendant des valeurs allemandes à l'étranger et en permettant à ses importateurs de s'y faire ouvrir des comptes. Mais les banquiers croient qu'on obtiendrait des éclaircissements si l'on pouvait connaître exactement le total des importations et des exportations qui représentent le commerce allemand à l'étranger. Il est à peu près impossible d'obtenir des statistiques d'importation allemandes, parce qu'elles s'abritent sous le manteau du secret. Mais le département américain du commerce et les banquiers internationaux, qui sont très au courant de la situation, déclarent que les exportations allemandes doivent être de beaucoup supérieures aux importations.

Bien que les enquêtes qui ont été faites dans les milieux financiers ne démontrent pas que tous les paiements aient été effectués de la même façon, elles révèlent néanmoins que l'Allemagne a employé trois procédés principaux, ainsi que nous l'apprend le «New-York Times». Elle a d'abord fait appel aux réserves de crédit déposées aux Etats-Unis pendant une longue période de temps; il est probable que ces dépôts furent effectués immédiatement après l'armistice et que le procédé fut employé jusqu'à présent, les dépôts étant de moins en moins importants à mesure que le mark perdait de sa valeur. Le montant que l'on attribue à ces dépôts est assez variable; mais il est certain qu'ils ont été très importants et qu'ils le sont encore. On a fait remarquer que les banquiers allemands qui ont agi au nom du gouvernement en maintes occasions ont adopté le système qui consiste à transporter les fonds de banque en banque, et qu'ils ont pu tenir leurs transactions plus secrètement.

La deuxième source du crédit allemand réside dans le fait que l'Allemagne continue à vendre des articles manufacturés, généralement de petits articles bon marché et ingénieux, comme les jouets. Les matières premières qui sont employées dans la fabrication de ces objets ont été payées en marks, ainsi que la main-d'œuvre. La vente de ces articles a procuré à l'Allemagne des dollars, des francs et des livres, qui furent, bien entendu, versés au crédit de l'Allemagne dans les centres de réception. Ce système a été employé sur une grande échelle depuis l'armistice; mais on ne possède aucun chiffre.

La troisième source est constituée par les crédits importants déposés dans les pays voisins ou neutres, notamment en Suisse, en Autriche, etc., d'où ils peuvent être prélevés aisément. On a ainsi expédié par les frontières non seulement des marchandises, mais des crédits bancaires de toute nature et une grande quantité d'or, de bijoux et d'autres valeurs.

Enfin, l'on peut encore indiquer d'autres pro-

cedés auxquels l'Allemagne a recouru, pendant de longs mois, pour régler ses achats aux Etats-Unis, notamment la vente des marks dans le monde entier et les envois d'argent effectués par les Allemands d'Amérique à leurs amis d'Europe.

Lorsqu'on cherche à connaître le montant des ressources actuelles de l'Allemagne en Amérique, et lorsqu'on fait une enquête sur ce point dans les milieux financiers, l'on constate une tournure d'esprit toute spéciale chez les banquiers, comme chez les acheteurs ou vendeurs de coton. La plupart d'entre eux se montrent très disposés à admettre que l'Allemagne est un excellent client, et ils croient qu'elle pourra continuer à acheter des matières premières en grande quantité, au comptant. L'un de ces banquiers estime que l'Allemagne possède plus de 500 millions de dollars en monnaie américaine seulement, dont une partie a été rapportée en Amérique, où elle est destinée à régler les achats de coton; un autre banquier croit qu'en ce moment l'Allemagne possède plus de disponibilités en Amérique que sur son propre territoire.

L'un des plus riches marchands américains de coton a déclaré qu'à son point de vue, les informations allemandes relatives au chômage dans les filatures allemandes étaient des artifices de propagande; il a ajouté qu'une partie du coton envoyé à l'Allemagne était peut-être

JOHN CLIFFORD

(Du « Temps »)

Dans une fabrique de dentelles de Beeston, près de Nottingham, il y avait, il y a tout juste trois quarts de siècle, un petit garçon qui inspirait pitié. Levé à quatre heures du matin, restant à l'usine jusqu'à la nuit tombée, il était l'un des minuscules rouges de l'immense machine industrielle anglaise à laquelle Peed venait de donner l'impulsion décisive par l'abolition des « Corn Laws ».

John Clifford — c'était le nom de ce gamin de dix ans — était l'aîné de six enfants d'humble ouvrier de Sawley. Il avait reçu l'élémentaire éducation de l'école paroissiale où ses parents, non-conformistes, devaient, de ce fait, payer pour lui le double des frais scolaires.

Son père était un fervent méthodiste, politiquement attaché au chartisme, ce mouvement profond de revendications de la classe ouvrière aspirant au suffrage universel et à l'égalité sociale qui devait aboutir, après des émeutes sanglantes, à l'exil de Frost, son dirigeant.

Sa mère était une noble et dévote femme, descendante d'une vieille lignée de baptistes, attachée à l'idéal sévère des puritains.

L'influence familiale devait être décisive sur l'esprit de John Clifford. Ayant dû temporairement quitter l'usine pour raisons de santé et ayant trouvé un petit emploi dans une garderie d'enfants de Chikwell, il en profita pour compléter sa rudimentaire instruction. Il apprit ainsi, tout seul, le français et le latin. Quand il revint à l'usine, on lui confia la direction — à seize ans ! — de l'atelier de réparations. Les conditions de son travail s'étaient améliorées. Il pouvait jouir d'une trentaine d'heures de liberté par semaine. L'Evangile et l'étude le passionnaient. Il s'y livra tout entier. On raconte qu'avec quatre amis il s'enferma le soir dans une arrière-sacristie de la chapelle baptiste de Beeston, pour s'y exercer, à tour de rôle, à la prédication. A dix-huit ans, il se risqua aux premiers sermons publics. Un évangéliste de passage, ayant remarqué le talent du jeune laïque, obtint pour lui une bourse au séminaire de Leicester dont il devint l'élève de 1855 à 1858.

Il poursuivait ses études à l'université de Glasgow quand la congrégation londonienne de Paddington fit appel à son ministère. Il n'accepta qu'à la condition de pouvoir concurremment prendre ses diplômes à l'université de Londres. Il les conquit tous brillamment : le B. A. (bachelier of arts), le B. Sc. (sciences), le M. A. (master of arts), le B. LL. (lettres et législation). Il suivit même les cours de l'école des mines.

Cacao Tobler — en paquets plombés — 773 dépôts de vente dans tout le canton de Neuchâtel. — 1/5 de livre seulement 25 c.

destinée à la Russie. D'après le rapport de 1922 de l'International Federation of Master Cotton Spinner and Manufacturer's Association, l'Allemagne avait en action, à la fin de l'année, 9,500,000 métiers représentant 6,05 % du total des métiers dans le monde; la proportion est, pour la France, de 6,12 %, pour l'Angleterre, de 36,06 %. D'autre part, le fait que les fabricants américains de conserves ont construit récemment de nouveaux frigorifiques à Berlin et dans d'autres centres, et qu'ils vendent au comptant toutes leurs livraisons de viande à l'étranger prouve que l'Allemagne est un client important. A noter aussi que des informations allemandes révèlent que le dollar américain sera bientôt aussi connu en Allemagne qu'en Amérique et que les Allemands emploient toutes les ruses pour se procurer de la monnaie américaine.

L'American Express Company a annoncé dernièrement qu'elle vient de prendre, non seulement en Allemagne, mais aussi en Pologne, en Russie et dans les autres pays de l'Europe centrale, des dispositions qui permettront aux personnes qui recevront des chèques en dollars d'obtenir l'argent sous forme de dollars-papier. Des dispositions similaires ont été prises par plusieurs autres banques et maisons de change étrangères. Le fait que les Allemands sont disposés à verser une prime sur les factures réglées en dollars confère au dollar une valeur nouvelle, en dehors des avantages qu'il possède déjà dans les opérations de change à l'étranger. Les banques allemandes sont également disposées à payer les traites américaines en dollars (billets); mais l'opération, si l'on en croit les renseignements donnés par des voyageurs à certaines banques locales, serait longue et peu pratique.

Appelé à conduire des hommes, il entendait connaître le plus de branches possibles des préoccupations humaines. Le petit manœuvre dentellier était, par un prodigieux effort de volonté, soutenu par la foi, devenu l'un des esprits les plus cultivés de son temps.

Des hommes de cette trempe n'ont point l'habitude de zigzaguer en chemin. John Clifford marcha sa vie du sceau d'une intransigeance farouche sur les principes. La race des puritains est ainsi faite que rien ne peut l'entamer. Directeur de la « Revue baptiste » de 1870 à 1888, auteur de nombreux ouvrages d'évangélisation, prédicateur attirant la foule, il devint le chef reconnu du non-conformisme anglais, cette sorte de gauche si puissante du calvinisme anglo-saxon. Président du conseil national des Eglises libres, président de l'Union baptiste, président, en 1911, du congrès mondial baptiste de Philadelphie, il régna, en patriarcat de la barbe de neige, sur tous les enfants séparés de la haute Eglise, sur tous ceux qui n'admettaient pas l'ingérence de l'Etat, même bienveillante, dans leurs affaires de conscience.

Clifford prit la tête des grévistes de l'impôt scolaire, qui, sous le vocable de « passive resisters », créèrent en Angleterre une agitation qui força le gouvernement à user de la manière forte.

John Clifford passa cinquante-sept fois devant les tribunaux. Il laissa saisir et vendre ses meubles plutôt que de payer. La lutte acharnée qu'il mena contre M. Balfour sur ce terrain ne fut pas étrangère au succès des libéraux en 1906.

Un tel homme ne pouvait être qu'un pacifiste acharné. Hostile dès le début à la guerre de l'Afrique du sud, il fonda la ligue « Stop the War » (cessez la guerre). Au début de la guerre de 1914, sa première pensée fut hostile à l'intervention anglaise, mais l'invasion de la Belgique illumina son irréprochable conscience. Il se fit, dans les milieux non-conformistes, enclins à la neutralité, l'avocat passionné de la collaboration avec la France et la Belgique. Les pacifistes, qui se croyaient certains de l'appui de ce magnifique vieillard vers lequel toutes les Eglises libres d'Angleterre tournaient leurs regards, eurent la déception de l'entendre déclarer que le bien de l'humanité exigeait l'entrée en guerre de l'Angleterre, et de colère, ils le stigmatisèrent du titre de « sergent recruteur ».

ARTHRITIKES
tous les 2 ou 3 jours un Grain de Vals au repas du soir régularise les fonctions digestives.

Il avait dépassé les limites de l'âge moyen des hommes. Lors de son 87ème anniversaire, le 16 octobre dernier, il confia à un visiteur qu'il préparait un ouvrage dont le titre serait les « Satisfactions durables de la vie ». Et pourtant son enfance avait été misérable et cruelle, sa jeunesse tenaillée par un labeur intensif, et sa maturité avait connu les difficultés que crée une nombreuse famille qu'aucune fortune ne vient aider.

L'Angleterre officielle, ne tenant point rancune à celui qui si véhémentement avait bravé ses lois, l'avait élevé, en 1921, à la haute dignité de « compagnon de l'honneur ».

Le 21 novembre dernier, il s'était rendu comme de coutume au conseil de l'Union baptiste. Il prononça une courte allocution, puis donna la parole à un jeune pasteur pour l'exposé d'un nouveau plan d'évangélisation. L'orateur disait sa foi en des méthodes modernes pour atteindre l'âme du peuple...

Alors on vit le vénérable docteur Clifford laisser tomber sa tête sur sa poitrine. Il était mort, sachant que d'autres continueraient...

René PUAUX.

PENSÉES

Débats, examine, réfléchis avant d'agir. Sois un et non plusieurs. Il faut placer le clocher au milieu de la paroisse.

Dans ce monde, ça été et ce sera toujours la même chose : c'est le cheval qui tire et le cocher qui reçoit le pourboire. Augier.

Il ne faut que vieillir pour devenir plus indulgent. La santé dépend plus des précautions que des remèdes. Bossuet.

Le but de la dispute ou de la discussion ne doit pas être la victoire, mais l'amélioration. Joubert.

VIEILLES GENS ET VIEILLES CHOSES

Bêtise et naïveté

Une facture de dix-huitième siècle, retrouvée dans les archives de la commune de X, constitue une inconscience curieuse, qui mérite d'être rappelée ici, ce que nous faisons sans arrière-pensée, la commune en question n'étant désignée que par la lettre X. Voici la dite facture, acquittée avec remerciements, le 20 juin 17... : « La louable communauté, ayant fourni le bois et les tuiles, doit à François Jacquemin la somme de 40 batz pour la façon d'un « toilet » (petit toit) posé en dessus du cadran solaire de la maison de commune. »

Les braves conseillers de X n'avaient pas prévu, entre tous, qu'en abritant le cadran solaire contre la pluie qui en effaçait les chiffres peints à la détrempe, ils le mettaient en même temps à l'abri des rayons du soleil et le rendaient ainsi complètement inutile.

Ce trait, raconté dans le « Rameau de Sappin », année 1886, est suivi d'un autre que nous ne résistons pas à l'envie de relever aussi, quoiqu'il soit probablement connu de certains de nos lecteurs.

Il s'agit de la duchesse, Marie de Nemours, qui régna sur notre pays de 1694 à 1707, et qui, on le sait, fut la dernière représentante, chez nous, de la maison d'Orléans-Longueville. Cette princesse sut gagner l'affection de ses sujets par sa bonté et ses bienfaits ; « aussi son souvenir n'est pas encore perdu », dit L. Junod dans son « Histoire populaire du pays de Neuchâtel », et l'on trouve son portrait dans un très grand nombre de nos familles. »

Le trait en question se rapporte à l'une des visites que fit Marie de Nemours à son pays et à ses habitants : « La duchesse, lions-nous, s'étant arrêtée dans un grand village de son comté de Neuchâtel, les notables de l'endroit s'approchèrent chapeau bas de son carrosse pour la complimenter et lui offrir des rafraichissements. »

Pendant que le président de la commune présentait à son Altesse un plateau chargé de raisins et de noix, un petit singe, vêtu d'un habit rouge, chamarré d'or, qui se trouvait dans la voiture, se précipita vers le plateau et, enlevant une grappe de raisin avec une dextérité sans pareille, il se met aussitôt à la dévorer à belles dents. Le président, indigné de ce manège d'usages : « Mon petit ami, dit-il, ayez donc un peu de patience et laissez d'abord se servir

Madame, votre auguste mère ; votre tour viendra après. »

Le naïf président, ajoute le narrateur, n'ayant jamais vu de singe, l'avait pris pour le fils de sa souveraine. »

Remarquons que cette anecdote — qu'on dit authentique — se trouve dans plusieurs recueils publiés en France, d'où on peut conclure, nous semble-t-il, que le « grand village » dont on parle ici peut-être tout aussi bien ailleurs que dans le comté de Neuchâtel. A chacun son dû. Fred.

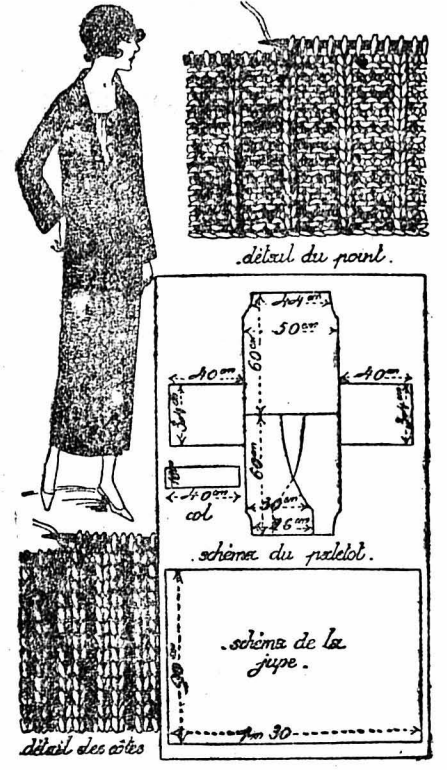
Travaux féminins

Costume au tricôt

Pour exécuter ce costume, il faut quatre cent cinquante grammes de laine mérinos trois fils et pour le border cinq mètres quatre-vingt-dix de tresse de soie noire ayant environ deux et demi à trois centimètres de large.

Voici comment on procède pour le point : A l'endroit de l'ouvrage, c'est-à-dire à tous les rangs impairs, travailler toutes les mailles à l'endroit ; à l'envers de l'ouvrage faire trois mailles à l'endroit, une maille à l'envers, trois mailles à l'endroit, etc.

Pour la jupe, on monte trois cent vingt-cinq mailles et on les tricote sur quatre-vingt centimètres de haut avec le point dont nous ve-



nons de donner ici le détail, puis on travaille encore dix centimètres de côtes ; deux mailles à l'endroit, deux mailles à l'envers, afin de resserrer un peu le haut de la jupe. Il reste ensuite à border le bas et l'un des côtés de la jupe comme l'indique la figurine, puis à monter le haut sur une coulisse dans laquelle on passe un élastique.

Le dos du peletot demande cent huit mailles que l'on tricote sur dix centimètres de haut, puis l'on rajoute de chaque côté neuf mailles et l'on travaille pour obtenir cinquante-cinq centimètres de hauteur totale terminés par cinq centimètres de côtes : deux mailles à l'endroit, deux mailles à l'envers.

Pour chacun des devants, on monte soixante-sept mailles et lorsqu'on a obtenu dix centimètres on rajoute dix mailles sur un côté (sur le côté gauche pour le devant gauche, sur le côté droit pour le devant droit). Lorsqu'on a travaillé quarante-cinq centimètres de hauteur en diminuant légèrement, c'est-à-dire en supprimant une maille tous les quatre ou cinq rangs, on fait encore dix centimètres sans diminuer, puis cinq centimètres de côtes comme pour le dos.

La manche, de forme droite, est composée de quatre-vingt-cinq mailles tricotées sur quarante centimètres de haut. Pour le col, on monte cent mailles que l'on travaille jusqu'à ce que l'on ait obtenu dix centimètres de hauteur.

Lorsque toutes ces différentes parties sont terminées, on assemble les côtes de la jaquette, on monte les manches, on borde et on coud le col à plat devant, avec quelques légères fronces dans le dos. La jaquette est elle-même bordée ainsi que le bas des manches et de l'attache par trois boutons de jais ou de soie noire. Il est à noter que l'on peut obtenir des boutonnières dans le tricôt en élargissant bien une maille et en la festonnant tout autour, ce qui est beaucoup plus solide que de pratiquer une fente à l'aide de ciseaux. C.

Le dîner du sergent

Quand j'étais enfant, près de la demeure de mes parents, habitait un ancien soldat du premier Empire, médaillé de Sainte-Hélène, qui avait pris part à toutes les guerres du grand conquérant. Comme tous les vieux grognards, c'était un admirateur fanatique de l'empereur. Il professait pour son idole un véritable culte ; sa plus grande joie était de raconter ses campagnes, de parler de l'Autre ; alors, suivant les jours, il s'attendrissait, versait des larmes, ou bien, il s'exaltait et se mettait dans des colères terribles.

Je recherchais la société du vieux soldat ; le soir, je venais m'asseoir à côté de lui sur le banc de pierre adossé au mur de sa maison. Il m'avait pris en affection ; dès que j'arrivais, il recommençait les récits de ses aventures. Je l'écoutais sans me lasser, hypnotisé ; il me communiquait son enthousiasme, sa foi naïve dans le grand homme ; je sentais des frissons agiter tout mon corps d'enfant, cela me troublait délicieusement, et lorsque l'empereur apparaissait, attentif, silencieux, je tombais dans une extase.

Une fois l'empereur lui avait parlé. C'était en Russie, il montait la garde ; l'empereur visitait les postes et s'était arrêté devant lui. — Où donc ai-je vu ce maraud ? demanda-t-il. — Austerlitz, sire. — Ah ! c'est toi, dit l'empereur en lui pinçant l'oreille.

A ce récit, je partageais la joie et l'orgueil du vieux brave ; dans une hallucination, j'entendais l'empereur, je le voyais, et toute la nuit j'en rêvais. Je me promettais d'accomplir des prodiges d'héroïsme pour qu'un jour un empereur, un autre Napoléon, vint aussi me pincer l'oreille.

Douces illusions de mon enfance, qu'êtes-vous devenues ? Le vieux soldat avait une façon naïve de raconter qui vous empoignait. Il faisait des doutes sur la fin de l'empereur.

Parfois, il me disait à voix basse : — Ecoute, petit, n'en parle pas, il n'est pas mort. Je le croyais. Il était si convaincu !

Et la réponse de la sentinelle du palais de Schenbrunn ? Un de ses camarades, un grenadier, montait la faction devant le château impérial le jour de la célèbre entrevue des empereurs. L'empereur d'Autriche et Napoléon passaient. Le grenadier avait le visage couvert de balafres.

L'empereur d'Autriche et montrant les glorieuses blessures, il dit : — Les soldats qui portent de pareils coups ne sont pas à dédaigner. Le grenadier, immobile, au port d'armes, répondit d'une voix grave : — Ceux-là sont morts, Sire.

Ces souvenirs exaltaient ma jeune imagination ; alors, pour changer, pour nous reposer des batailles, le vieux me contait des anecdotes. Je me souviens encore de l'histoire des pommes de terre du sergent. Une nuit, l'empereur, accompagné du maréchal Berthier et de quelques généraux, visitait le camp inconnu. C'était la veille de la prise d'Ulm.

A l'extrémité du camp, dans une clairière, l'empereur aperçut un grenadier de la garde qui faisait cuire des pommes de terre sous la cendre. Il lui prit fantaisie d'en goûter.

Il dit à un de ses généraux : — J'éprouve le désir de manger une de ces pommes de terre ; allez demander à ce grenadier s'il veut vous en vendre une. Le général se détacha du groupe et s'approcha du sergent, c'était un sergent. — C'est à toi, ces pommes de terre ? demanda-t-il. — Oui, dit le sergent en saluant. — Veux-tu m'en vendre une ? — Non, répondit le sergent, ces pommes de terre ne sont pas à vendre.

— Veux-tu m'en donner une ? — Non plus, vous n'en avez pas besoin. Le général insista, ce fut en vain. Il revint trouver l'empereur, auquel il rendit compte de son insuccès. L'empereur détacha Berthier.

— Tu as de belles pommes de terre ? dit le maréchal au sergent. — Belles ou pas belles, elles sont comme elles sont. — Je désirerais en goûter ; veux-tu m'en vendre une ?

— Pas plus à vous qu'à d'autres. — Rien qu'une, reprit le maréchal. — Je n'en ai pas trop pour moi, dit le sergent. Le maréchal insista, le sergent persista dans son refus. Berthier rejoignit l'empereur, bredouille. — Voyons, dit l'empereur, si je serai plus heureux. Il vint trouver le sergent.

— Tes pommes de terre répandent une bonne odeur, lui dit-il ; j'ai envie d'en goûter. — Vous n'êtes pas le seul, dit le sergent. — Veux-tu m'en vendre une ? — Pas pour un bœuf de canon. — Fixe toi-même le prix. — Inutile, je n'en ai pas assez pour moi. — J'ai faim, reprit l'empereur ; je n'ai pas mangé de la journée. — Moi non plus, dit le sergent. — Je t'en donne vingt francs. — Je n'ai pas besoin d'argent ; peut-être serai-je demain, et je ne veux pas que les kaïserlicks me trouvent l'estomac vide. — C'est ton dernier mot ? dit l'empereur. — Oui. Vous avez beau vous déguiser, vous cacher le visage dans le collet de votre manteau, je vous connais bien. — Qui crois-tu que je suis ? — Vous êtes le petit caporal, parbleu ! est-ce pas vrai ? — A présent que tu m'as reconnu, refuses-tu toujours de me vendre une de tes pommes ? — De vous en vendre, toujours ; mais je vous fais une proposition : je vous invite à dîner avec

moi à la condition que vous me rendrez la pareille lorsque nous serons de retour à Paris.

— J'accepte, dit l'empereur ; je t'en donne ma parole de petit caporal. — Alors, dit le sergent en lui montrant un tronç d'arbre, asseyez-vous et dînez ; les pommes de terre sont cuites.

Il les retira de dessous la cendre ; il y en avait cinq. Il choisit les deux plus grosses qu'il donna à l'empereur ; il mangea les trois autres. L'empereur s'assit et dévora les pommes de terre.

Quand il eut fini, il rejoignit les officiers qui l'attendaient non loin de là. — Je gage, dit-il à Berthier, que ce gaillard-là est un de mes plus braves grenadiers. Un an après, l'empereur donnait un grand dîner au palais des Tuileries.

Entouré de nombreux généraux aux uniformes tout chamarrés d'or, il allait se mettre à table, quand on vint le prévenir qu'un grenadier, forçant la consigne, voulait pénétrer dans le palais, prétextant qu'il était invité à dîner par l'empereur. — Qu'on me l'amène, dit l'empereur. On introduisit le sergent, qui prit une attitude militaire. — Sire, dit-il, me reconnaissez-vous ? c'est avec moi que vous avez soupé la veille de la prise d'Ulm ; vous m'avez promis de me rendre ma politesse. — Ah ! c'est toi, dit l'empereur, c'est très bien, je me souviens ; on va te servir à dîner. L'empereur donna des ordres. — Sire, reprit le soldat, un grenadier ne mange pas avec des domestiques ; c'est à votre table que je veux dîner. — Tu as raison, mon garçon, dit l'empereur ; tu vas prendre place à mon côté. Le sergent ne se le fit pas dire deux fois. Il mangea de tous les plats sans dire un mot. Après le repas, il se leva, fit le salut militaire. — Un simple sergent, dit-il, ne peut pas manger à la table de son empereur. — Je te comprends, mon brave, dit Napoléon en riant ; je te fais sous-lieutenant et chevalier de la Légion d'honneur.

Es-tu content ? — Vive l'empereur ! cria le sergent avec enthousiasme, et il se retira fièrement.

Eugène FOURRIER.

Extrait de la Feuille officielle suisse du commerce

La société en nom collectif Perronoud frères, sciences réunies, à Bondy, fait inscrire que l'associé Jules Perronoud s'est retiré de la société. En outre, la prorogation conférée à Jean-Louis Perronoud est éteinte.

— Il a été constitué sous la raison sociale Disous S. A. une société anonyme qui a son siège à La Chaux-de-Fonds, et pour but l'achat, la vente et la location d'instruments de musique et de leurs accessoires. Les statuts de la société portent la date du 6 décembre 1923. La durée de la société est illimitée. Le capital social est de 300 fr. La société est représentée par un seul administrateur, lequel engage la société par sa signature apposée en cette qualité.

— Charles Favarger, à La Chaux-de-Fonds, s'est retiré de la société en nom collectif Favarger fils et Co., fabricants de cadrans argent et métal, à La Chaux-de-Fonds. Il a été remplacé par Albert-Alexandre Ritter, à La Chaux-de-Fonds, qui entre comme associé.

— La société anonyme Fabrique d'horlogerie Electro, Gallot et Co., S. A., ayant son siège à La Chaux-de-Fonds, a dans son assemblée générale extraordinaire du 28 novembre 1923, modifié l'article 7 de ses statuts en réduisant le capital social actuel de 1,600,000 fr. à 386,250 fr.

— La société en nom collectif Jeanneret frères, établie jusqu'ici à Tavannes (associés : Luther Jeanneret et Charles Jeanneret, tous deux maintenant à Fleurbaey), a, en date du 1er novembre 1923, transféré son siège à Fleurbaey. Fabrication de ressorts-fils et fournitures d'horlogerie. — Emile-Ernest Biedermann fils et Emile-Gottfried Biedermann père, à Neuchâtel, y ont constitué, sous la raison sociale Biedermann et Cie, une société en commandite commencée le 1er juillet 1923. Emile-Ernest Biedermann est associé indéfiniment responsable. Emile-Gottfried Biedermann est commanditaire pour une somme de 20,000 fr. Fabrication de maroquinerie et articles de voyage.

Voyez nos vitrines

Comparez nos prix

Cache-pots
fer martelé, jolis modèles,
diam: 8 11 13 15 19 22 cm.
prix: 1.95 3.95 4.45 5.50, 7.45 9.85
laiton, jolies bordures, fantaisie,
diam.: 8 12 18 22 25 cm.
prix: 3.25 5.85 10.50 16.50 18.50
poterie, genre Thoune, avec jolis
décor, pensées,
diam.: 12 15 18 22 cm.
prix: 4.95 5.75 8.50 10.60
terre, ravissants décors grosses
fleurs, diam.: 15 20 cm.
prix: 7.50 9.25

Vases à fleurs
verre, genres et décors divers,
-.95 1.85 2.65 2.95 3.45 4.25
Fioles, verre uni,
-.85 1.10 1.50
Fioles, 1/2 cristal taillé
modèle riche,
4.95 6.95 8.50

Vases à fleurs
forme boule,
selon cliché
1.60 2.25 2.65
2.95 3.25 etc.

CADEAUX

ARTICLES UTILES à des prix remarquablement bas

Nous offrons un choix immense en

Travailleuses
bois brun ou laqué blanc,
crotone nouveaux des-
sins, ou satinette fantaisie
doublée, joli choix
9⁹⁰ 11⁵⁰ 13⁵⁰

Modèles pratiques, avec
2 poches ou avec couver-
cle,
14⁵⁰ 15⁵⁰ forme cuir 25⁵⁰

Sellettes
façon noyer, article solide et soigné
14⁹⁰ 15⁹⁰ 16⁵⁰ 18⁵⁰ 19⁵⁰
Genre hêtre ou chêne, bois clair
ou foncé, différents modèles
21.- 23⁵⁰ 24⁵⁰ 29⁵⁰ 32⁹⁰

Etagères
à suspendre, façon noyer, joli modèle
2 rayons et coins de mur 4 rayons, mod. sur pied
3⁸⁵ 4²⁵ 5⁵⁰ 19⁵⁰ 28⁵⁰ 56.-

CADRES
Images sous verres, ovales ou ronds,
-.25 -.65 -.95 1.45 1.75 etc.
Images encad. bois
sujets variées
1.50 1.90 2.25

Cadres
form. cart. post. dep. 1.10
format visite .75
cabinet .1.85
salon .2.25

Petits cadres
fantaisie, dep. 1.50 **Cadres péle-mêle**, dep. 4.75

PAPETERIE

Blocs de 100 feuilles, papier toile blanc,
bleu, mauve, ligné ou non ligné, le bloc 1.50
Enveloppes assorties, format allon-
gé, doublées, le pag. de 25 pièces, -.95

Papeterie «Les Roses», papier ve-
lin blanc, format al- .95
longé, envel. doublées, 25/25, la b.

Papeterie «Sujet Bouquets», format
allongé, envel. dou. 1.45
blées, papier velin blanc, la boîte 25/25,

Papeterie «Octavio», format allon-
gé, papier velin
blanc, envel. doublées, 25/25, la b. 1.85

Papeterie «Bettina», 25 cartes
et enveloppes, 2⁶⁵
papier toile, le carton

Papeterie «Romantic», papier toi-
le, format allongé, 3⁵⁰
enveloppes doublées bleu, la boîte

Lampes électriques
sur pied ou bras mobiles, en bois
tourné, porcelaine, cuivre, etc., avec
abat-jour et cordon
10⁵⁰ 11⁸⁵ 16⁷⁵ 23⁵⁰ 24⁴⁰ à 27⁸⁵

Abat-jour
batale ou tulle, dep. 1.45
soie .2.25
Sur monture lipon o-
soie, différentes formes
variées, choix superbe
3.45 4.95 5.45 à 35.-

Garnitures à raser
avec glace, pinceau et bol à barbe,
grands et genres divers,
3²⁵ 4⁹⁵ 6⁸⁵ 9⁸⁵ 11²⁵

Glaces à raser
verre grossissant, ca-
dre nickel ou celluloïd,
2²⁵ 3⁹⁵ 5²⁵ 6⁵⁰ etc.

Rasoirs nickelés,
façon Gil-
lette, en étui, 2⁷⁵ 1⁵⁰
ou 2 lames, 2⁷⁵

Gillette véritable joli écriin, 2⁴⁵
3 lames,
rasoir doré, 3.90 rasoir doré, joli écriin, 10.-

Vaporisateurs nouveaux modèle,
verre uni ou taillé,
joli assort, 1.65 2.25 3.45 4.25 5.50 6.25 etc.

Plumes réservoir „The Unique Pen“ fabrication anglaise très soignée, en douze
modèles, différentes plumes or, fines,
moyennes ou grosses, pour toutes les écritures, pouvant se porter dans toutes les positions. Etrences des plus utiles. **775**

Garnitures à écrire
ravissants écrins doublés peluche, avec
deux, trois ou quatre pièces, joli galalith,
2⁹⁵ 3⁹⁵ 4⁴⁵

Bloc „Printator“
ou bloc perpétuel, 8x12, -.95 11x15, 1²⁵

Porte-mines
genre Eversharp, choix immense en
nickel, argenté, argent, alpaca
et doublé, modèle nickel, dep. 1⁴⁵

Ecritoires choix
magnifique, de 2⁹⁵ à 30.-

Pendulettes
bois, genres variés
11⁵⁰

Pendulettes carrées
laiton, avec réveil
16⁵⁰ 19⁹⁵

Réveils
boîte aluminium
3⁴⁵
boîte métal nickelé
5⁹⁰
article soigné, forte
sonnerie
6⁹⁰ 9⁷⁵

Services fumeurs
imitation laiton, avec plateau, 9.85 6.50 5.85
laiton avec plateau, 23.- 19.75 14.-
sur pied, fer forgé, 9.90

Cendriers laiton, formes variées 7²⁵ 6⁰⁵ 3⁷⁵
Cendriers faïence ou porcelaine
décorée 1¹⁰ -.60 -.50

Manicures
en jolis écrins, four-
nitures soignées, cellu-
loïd ou galalith,
3.45 4.95 6.25 8.50 à 24.50

Manicure de poche
trousse cuir, 8.35 10.85

Assort. complet d'instruments pr manicure; crème, pâtes, etc.

Garnitures de toilette
jolies étuis contenant pei-
gne, glace, brosse à che-
veux monture celluloïd,
9.50 12.95 18.50 21.- 39.-

Glaces à main
monture cellul. bois ou
nickel, rectangulaires ou
ovales,
1.45 1.95 2.75 3.95 etc.

Glaces à poser
cadre bois ou nickel
1.65 2.25 2.75 3.25 à 7.95

ARTICLES DE MÉNAGE

Confituriers verre blanc, couvercle
et assiette nickelés, 5.60 5.10 1⁷⁵
Confituriers verre
couleur, couvercle
et assiette nickelés, 7.20 5.60 5³⁵

Seaux à biscuits monture nickelée, depuis 8⁸⁰

Sucriers nickelés intérieur verre ou doré, depuis 4⁶⁵

Paniers à pain fond catelle, bord nickelé, depuis 3⁵⁰

Paniers à pain nickelés ou façon laiton, depuis 2⁹⁵

Filtres à café avec verre, depuis 4²⁵

Cafetières nickelées avec filtre, depuis 5⁷⁵

Plats à hors-d'œuvre 24.- 17.50 9.50

Sacoches de voyage
toile à voile brune,
11⁵⁰ 12⁵⁰ 14⁵⁰ 15⁵⁰
imitation cuir,
13⁴⁵ 14⁵⁰ 16⁵⁰

Sacoches cuir article
soigné, 29⁵⁰ 31⁵⁰ 38⁵⁰

Sacoches mouton frappé ou va-
chette, forme carrée, 37⁰⁰ 36⁰⁰ 34⁰⁰

Porte-musique
av. poignée en pergamote
6²⁵ 7⁸⁵ 8⁷⁵
en cuir, mouton ou vachette
18⁷⁵ 19⁵⁰ à 29⁰⁰

Nécessaires de voyage
joli choix, garniture prati-
que, étuis cuir et imitation,
6.85 11.75 16.50 20.50 à 50.-

Trousses de toilette
toile, depuis
5.95 6.95 8.95

Nécessaires à coudre garnis
-.95 1.45 2.45
2.95 3.25 à 11.50

Cassettes bois
avec compartiments garnis
2.50 2.70 2.95
3.50 3.85

Cassettes bois avec compar-
timents vides, 2⁸⁵ 2²⁵ 1⁸⁵ 1⁶⁵ 1⁴⁵

Services nickelés

à café	à thé	à thé et café
4 pièces	4 pièces	5 pièces
23.50	33.95	43.30
33.50	55.-	44.50

Théières nickelées 27.- 18.95 16.80 14.- 7.30 6⁶⁰

Cafetières Bokka avec réchaud, genre Samovar,
finement nickelées, 39.-

Coquetiers nickelés depuis 1⁹⁵

Coupes à fruits monture métal
nickelé, 6.95 9.20 13.65 15.-

Fers électriques poignée bois, 2
mètres cordon,
16.90 17.70 19.60

Bouilloires électriques
complètes avec cordon . . . 22.50

Garnitures de lavabos
faïence, 4 pièces . . . 11.75
faïence, 5 pièces décors variés,
19.25 18.85 14.60 9.95
Article spécial pour enfants,
5 pièces . . . 18.45 17.80

„Recofix“
four à cuire et à
rôtir en aluminium,
le plus économique,
que permettant
l'emploi de toutes
sortes de moules et
nécessitant le mi-
nimum de combustible
16⁵⁰

Services à liqueurs en verre,
av. plateau,
6.75 7.50 10.95

Services à café
porcelaine, 15 pièces, filet or ou décors
nouveaux,
28.85 28.50 28.80

Services à thé
filet or, 15 pièces . . . 29.80

Diners
faïence décorée, 24 pièces, 32.-
faïence décorée, 45 pièces, 52.-
porcelaine, décors semis, 33 p. 89.-

Portemonnaies pour dames,
messieurs
et enfants,
choix magnifique en box-calf,
2²⁰ 2³⁵ 2⁷⁵ 3²⁵ 3⁴⁵ 4⁷⁵

cuir de mouton ou marocain,
-.95 1⁴⁵ 1⁹⁵ 2²⁰ 2⁹⁵ 3³⁵
4²⁵ 5⁹⁵ à 8⁵⁰

Porte-cartes
Portefeuilles
genres divers,
imitation cuir et cuir véritable,
2⁹⁵ 4⁵⁰ 6⁴⁵ 8⁹⁰ 11⁹⁰
12⁵⁰ à 24⁰⁰

SACOCHE POUR DAMES
Sacoches suisses box-calf brun,
noir ou gris,
6⁵⁰ 7⁹⁵

Sacoches formes porte-trésors ou
portemonnaies,
grand choix,
2⁵⁰ 2⁷⁵ 3¹⁵
5⁰⁰ 6²⁵ 7⁵⁰
9⁹⁰ à 25⁰⁰

Sacoches forme torpille ou bal-
lon, cuir ou imitation
cuir ou peau de daim,
5⁵⁰ 8.- 8⁹⁵ 9⁸⁵ à 24.-

Boîtes à cols, cravates, manchettes, mouchoirs et gants
crotone fantaisie et soie
2⁴⁵ 2⁷⁵ 3²⁵ 4²⁵ 5⁹⁰ à 9⁷⁵

GARNITURES DE CUISINE

Porcelaine jolie bordure de
roses, 16 pièces, 30.-
Etagères bois pour garniture
faïence décor cerises 14.20
et pensées, 14 pièces.

Décor Breton, 14 pièces 15.80
Filet or, 14 pièces, 21.50 19.-

AVIS
Durant les fêtes
de fin d'année,
nos magasins
sont ouverts
sans interrup-
tion de 8 h. 15
à 19 h.

MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

AUX ARMOURINS

NEUCHÂTEL SOCIÉTÉ ANONYME

Sacs d'école
pour garçons et fil-
lettes, fabrication so-
lide, toile à voile, cuir
ou des poils,
3⁸⁵ 4²⁵ 5⁴⁵
6⁷⁵ 8²⁵ etc.

Visitez nos rayons

DELACHAUX & NIESTLÉ S. A.
Editeurs
NEUCHÂTEL

Viennent de paraître :

Philippe Godot. HISTORIETTES DE CHEZ NOUS, broché 3.50, relié amateur 5.50

Dr Jean Plaget. LE LANGAGE ET LA PENSÉE CHEZ L'ENFANT (collection d'actualités pédagogiques), broché 6.-

Philippe Robert. JOURNAL DE PEINTRE, broché 4.50, édition de luxe, relié plein parchemin, fers spéciaux 30.-

Henry Corveon. ALBUM DES ORCHIDÉES D'EUROPE, 66 planches en couleurs. Prix de souscription 20.-

Henry Corveon. PLANTES ET SANTÉ, in-16 illustré, broché 8.-, relié 10.-

Mme Muller-Vermeil. LE GRAND IDÉAL, choix de pensées, broché 2.-, relié 3.-

Jacques Bonneville. POST-SCRIPTUM, poèmes 3.-

Dr Jean Hoppeler. D'OU VIENNENT LES PETITS ENFANTS, raconté aux enfants de 8 à 12 ans 1.-

Dr Jean Hoppeler. COMMENT ANNE DEVIENT MÈRE, explications données aux jeunes filles depuis 12 ans 1.-

Charles Schneider, organiste. ESSAI DE CRITIQUE MUSICALE, un vol. in-8° 8.50

H. VUILLE fils

succ. de N. Vuille-Sahli
BIJOUTERIE - HORLOGERIE
Temple-Neuf 16

Beau choix de bijouterie, orfèvrerie, montres, petits réveils, pendules, pendules de cuisine. Régulateurs, etc. **ALLIANCES OR 18 kt.**

Pour Noël

Confiserie Pâtisserie W. Gentil

Téléph. 2.64 - RUE DE L'HOPITAL 7 - Téléph. 2.64

Superbe choix de boîtes de fondants. Grand assortiment de fondants, pralinés et marzipans faits par la maison. Spécialités de biscuits au miel, amandes, noisettes et chocolat. Cossques variés et objets pour arbres de Noël.

Glaces - Desserts fins - Vacherins glacés

VENTE ♦ ACHAT ♦ ÉCHANGE

de Machines à travailler le bois
FOURNITURES OUTILLAGES
BOIS CROISE

Sur demande, plans d'installations, devis à forfait

D. MANFRINI
NEUCHÂTEL Téléphone 8.35

MAGASIN PEYTIU, Seyon 2

Spécialité de Poupées en tous genres, Bébés celluloïd, etc.
Grande exposition d'Articles pour poupées et jouets

Toutes les jolies poupées s'habillent chez M^{lles} PEYTIU

Grand assortiment dans tous les prix en Robes, Man-teaux, Chapeaux, Lingerie, Bas, Souliers, etc.

James Attinger

St-Honoré, 9 et Place Numa Droz
Neuchâtel

Livres d'étrennes

Demandez les



car qui les connaît n'en veut plus d'autres

POUR LES FÊTES

avec nos meilleurs vœux pour 1924, nous vous offrons :
CAFÉ DES FÊTES le ½ kg. 2 fr. 50, qui en a bu en reboitira. Grand choix de FONDANTS garantis tout frais, prix avantageux.

ASTI et CHAMPAGNE VINS FINS divers, en bout, depuis 1 fr. 40.

CIGARES, superbes boîtes fantaisies.

CONSERVES en tous genres. BOUGIES DE NOËL.

Thés fins de l'Armée du Salut DESSERTS FINS assortis.

Voir notre vitrine. - Service à domicile. - Timbres N.-J. 5%.

Paquets pour l'étranger.

ROTISSERIE ÉPICERIE FINE

M. BUGNON St-Honoré St-Honoré



Lampes électriques

fr. 1.90, 2.40, 3.20, 5.-, piles 8, 12 et 24 h. au magasin de

CYCLES A. GRANDJEAN, Neuchâtel

Étrenne utile



Petits paiements mensuels

Demandez catalogue gratuit N° 24

FABRIQUE SUISSE DE MACHINES À COUDRE

LUCERNE

Terrines de foie gras

de Strasbourg

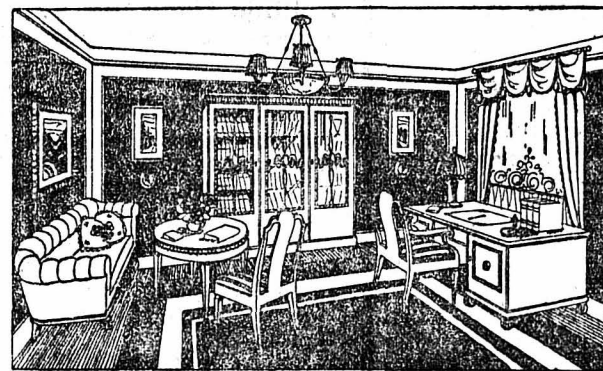
Magasin Ernest Morthier

Mouchoirs

Mouchoirs pour enfants, avec images,	la ½ dz.	1 00
Mouchoirs pour enfants, bord couleurs,	la ½ dz.	1 20
Mouchoirs pour enfants, bord couleurs,	la ½ dz.	1 80
Mouchoirs pour enfants, en couleurs,	la ½ dz.	1 50
Mouchoirs batiste, bord couleurs,	la ½ dz.	2 70
Mouchoirs batiste, blancs, ourlés à jours,	la ½ dz.	1 95
Mouchoirs blancs, à initiales,	la ½ dz.	3 00
Mouchoirs batiste, bord couleurs,	la ½ dz.	1 25
Mouchoirs blancs, pour messieurs,	la ½ dz.	3 90
Mouchoirs carrelés, pour messieurs,	la ½ dz.	3 60
Mouchoirs rouges, très grands,	la ½ dz.	4 75
Boîtes de mouchoirs pour enfants, dessus brodés,	les 3 p.	-75
Boîtes de mouchoirs bord couleurs,	les 3 p.	1 20
Boîtes de mouchoirs brodés blancs,	les 3 p.	-95
Boîtes de mouchoirs brodés fleurs,	les 3 p.	1 15
Boîtes de mouchoirs festonnés et brodés,	les 3 p.	1 80
Boîtes de mouchoirs très belle broderie,	les 3 p.	3 00
Boîtes de mouchoirs brodés et ourlés à jours,	les 6 p.	3 00

Jules Bloch

Soldes et Occasions - Neuchâtel
La Chaux-de-Fonds - Fleurier - Couvet



La Fabrique de Meubles BACHMANN & C^{ie} TRAVERS

crée constamment de nouveaux modèles qu'elle vend aux grands magasins de meubles dans la Suisse entière.

En conséquence les fiancés de la région ont tout intérêt à visiter nos magasins et à demander nos catalogues.

Tabliers choix très riche chez **GUYE-PRÉTRE**



DÉLICIEUX
Mélange anglais

GROS :
E. STEINMANN & FILS
72, Rue de Lyon, Genève

CADEAUX UTILES

Magasin Savoie-Petitpierre
NEUCHÂTEL

Pour Messieurs

CRAVATES, très grand choix
GANTS en laine, peau, gants fourrés
CHEMISES en toile, blanc et couleur
CHEMISES de sport et de tourisme
COLS, MANCHETTES, MOUCHOIRS
CACHE-COLS, POCHETTES en soie
BRETÈLLES, CEINTURES DE SPORT
SOUS-VÊTEMENTS en tous genres
BAS, CHAUSSETTES, BAS DE SPORT
FIXE-CHAUSSETTES
GILETS LAINE, avec et sans manches
CHANDAILS, MAILLOTS, ECHARPES
MOLLETTIÈRES, PLAIDS ANGLAIS
BROSSERIE, SAVONNERIE et
PARFUMERIE des meilleures marques
PORTEMONNAIES
BOUTONS de COLS et MANCHETTES
BLOUSES POUR LABORATOIRES
ARTICLES de PÊCHE
etc... etc... etc...

Pour Dames

CASAQUES, JAQUETTES, LAINAGES
GANTERIE COURANTE, GANTERIE SOignée
SOUS-VÊTEMENTS en tous genres, en laine, coton, soie
CRÈPE DE SANTÉ, CHALES et ECHARPES
BÉRETS, VOILETTES, COIFFURES
COMBINAISONS jersey, soie et laine
CORSETS, PANTALONS SPORT et FANTAISIE
LINGERIE, MOUCHOIRS, POCHETTES FIL
ARTICLES de TOILETTE, ARTICLES pour SOIRÉES
CEINTURES CUIR fantaisie, COLLIERS, BRACELETS
TABLIERS FANTAISIE, TABLIERS MÉNAGE
PEIGNES, BROSSERIE, ÉPONGES, MANICURES Cutex
PARFUMERIE DES MEILLEURES MARQUES (Houbigant, Coty, Colgate, Roger-Gallet, Pears, etc.)
MERCERIE, FINE, RUBANS, BRODERIES
DENTELLES, FIL A DENTELLES
GRAND CHOIX DE LAINES, COTONS ET SOIES A TRICOTER
SACS NOUVEAUTÉ, en cuir
etc... etc... etc...

Pour Enfants

ROBETTES, MANTEAUX, CAPOTES, COSTUMES tricot pour garçonnets, BRASSIÈRES, BAVETTES, COIFFURES, GANTS, MOUFLES, GUÈTRES, BAS, SOULIERS BÉBES, MOUCHOIRS, TABLIERS, etc... etc... etc...

Divers

DÉPOT D'EXCELLENTS THÉS, TAPIS DE TABLE imprimés, VENTE EXCLUSIVE des « INSTRUCTIONS IMPRIMÉES » de la Maison Laplace, de Montreux, pour confection d'articles en laine, coton perlé, soie, etc... etc... etc...

A titre de cadeau il sera fait pendant le mois de décembre, pour achats au comptant, et sur presque tous les articles un **escompte de 10 %**
Marchandises de première qualité Se recommande, **Savoie-Petitpierre.**

CADEAUX UTILES CRISTAUX
DE BACCARAT ET ST-LOUIS

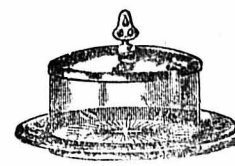


FLACONS DE TOILETTE ET VAPORISATEURS

AUX MAGASINS **BESSON & SOLLBERGER**
PLACE DU MARCHÉ, 8 - NEUCHÂTEL

Epicerie fine „Au PROGRES“
Louis Junod, Moulins 39
VINS
Lambrusco - Asti-Champagne
Pâtes alimentaires
en tous genres
Fromage du Jura
Cigares Tabacs
Timbres Escompte S. E. N. J.

A la Ménagère
Place Purry 2
CADEAUX UTILES



Grand choix d'articles nickelés
Confituriers
Sucriers - Théières
Réchauds de table
Plats à gâteaux
Passoires
Timbres

GOUDRON BURNAND

Catarrhes, Bronchites, Rhumes
En vente partout et directement chez P. de CHASTONAY, Lausanne.

Laiterie **STEFFEN** Crèmerie
Rue Saint-Maurice

Pour les Fêtes immense choix de
Volaille de Bresse
qualité garantie
poulets - Canards - Dindes - Oies
aux meilleurs prix du jour

LIBRAIRIE PAPETERIE **CÉRÉ & C^{ie}**
NEUCHÂTEL
Seyon 5b - Tél. 5.01
Pour les aînés
Pour les jeunes
Pour les petits
Tout pour les Étrennes

ques; E. D. a été un maître de forges au cœur généreux et fut bien maître de ses sentiments.

de pompe royale dans le rôle du roi Fernand, et M. Pfister récita un peu trop celui de don Sancho.

POLITIQUE

Le roi de Grèce s'en va

Le résultat des élections
ATHENES, 18 (Havas). — Les résultats officiels définitifs des élections ne sont pas encore connus.

Une manifestation républicaine
ATHENES, 18 (Havas). — Les partisans de l'Union républicaine ont parcouru les rues de

la ville aux cris de « vive la république ». Ils ont remis au colonel Plastiras, au nom des officiers de terre et de mer, une motion demandant l'éloignement de la dynastie des Glucksbourg

Un conseil officiel au roi

ATHENES, 18 (Havas). — A la suite de la situation créée par le résultat des élections, le Conseil des ministres s'est réuni dans la soirée

L'Assemblée Constituante, issue des élections, devant se réunir bientôt et discuter la forme de régime la mieux appropriée au pays, les chefs de la Révolution et le gouvernement

Le roi le suit

ATHENES, 18 (Havas). — Le gouvernement a communiqué au roi, par écrit, qu'il croit expédient pour lui de quitter la Grèce jusqu'à ce que l'Assemblée nationale ait décidé du régime

ATHENES, 18 (Havas). — Suivant les journaux, le roi et la reine partiront ce soir pour la Roumanie.

PARIS, 18 (Havas). — L'« Intransigeant » publie la dépêche suivante d'Athènes : On annonce que le roi de Grèce a quitté ce matin précipitamment la capitale.

Chronique parlementaire (De notre correspondant)

CONSEIL NATIONAL

Séance du matin

BERNE, 18. — Matinée dont le compte rendu — une fois n'est pas coutume — n'encouragera pas trop les colonnes de la « Feuille d'Avis ».

A l'ouverture de la séance, M. de Rabours réclame qu'on discute demain ou après-demain l'affaire des droits d'entrée sur la benzine. Il se plaint une fois de plus du peu de cas qu'on fait des prérogatives du Parlement

Il y a 3 ou 4 siècles que Louis XI et François Ier ont créé une cour des comptes et une juridiction administrative en France. Ce serait vraiment le moment qu'on s'en occupât sérieusement ici.

Il y a 3 ou 4 siècles que Louis XI et François Ier ont créé une cour des comptes et une juridiction administrative en France. Ce serait vraiment le moment qu'on s'en occupât sérieusement ici.

Souvenez-vous enfin que bien avant la Confédération, les cantons ont ouvert les voies à cette institution. Bâle-Ville en 1905 et Berne en 1909, l'ont adoptée.

Depuis 1924, le peuple a adopté l'article constitutionnel qui prescrit la création de ce rouage essentiel dans un Etat policé. Aussi est-il vraiment déplorable de penser que la résistance des bureaux et d'un ou deux membres du gouvernement puisse tenir en échec la volonté clairement exprimée par le peuple.

La question du tribunal administratif est de beaucoup plus vaste conséquence. Car elle témoigne du vif désir que certains membres du Conseil fédéral ont de ne pas se soumettre à une juridiction qui pourtant le peuple suisse a exigé par un vote aux de dix ans, bientôt, mais resté inexécuté.

Le Tribunal administratif

Il y a trente ans, déclare M. de Rabours, que le problème qui s'agit ici occupe le Parlement; il y a trente ans que le Conseil fédéral s'ingénie sous des prétextes dilatoires et des objections variées, à en retarder la solution.

Clerget, dans son ouvrage « La Suisse au XXme siècle », disait que les Suisses étaient citoyens dans leur canton et sujet de la Confédération, et cela est malheureusement vrai, car, ce qui distingue le citoyen du sujet, n'est-ce pas que le sujet ne peut recourir lorsqu'il est lésé dans ses droits à un tribunal, à des juges ?

Le Conseil fédéral et ses bureaux règnent ainsi sur trois millions et demi de sujets, sans compter les sujets de mécontentement, comme disait Rochefort.

Il y a quatorze mois, qu'en dernier lieu, une motion a été déposée, et le Conseil fédéral avait laissé entendre que, dans un délai bref, nous recevions un message sur ce sujet.

Dans un rapport sur sa gestion de 1922, le Conseil fédéral annonçait aux Chambres qu'en avril de la même année ce projet avait été soumis au Tribunal fédéral, pour préavis.

Ce projet avait été élaboré par le département de justice et police sur la base de la méthode énumérative, contrairement aux premiers projets de Fleiner, qui avait adopté la clause générale, sauf, dit-on, en matière fiscale où la clause générale est admise même par le projet du département.

Nous savons qu'il existe au Conseil fédéral des divergences de vues, mais si nous attendons que tous les membres du gouvernement se soient mis d'accord sur ce point, il se pourrait bien qu'un quart de siècle s'écoule encore

avant que les Chambres n'aient à connaître du projet attendu.

Il y a 3 ou 4 siècles que Louis XI et François Ier ont créé une cour des comptes et une juridiction administrative en France. Ce serait vraiment le moment qu'on s'en occupât sérieusement ici.

Nous n'aimeltrons pas qu'une politique dilatoire soit suivie à nouveau et je pense être l'interprète de la majorité du Parlement en demandant au gouvernement de nous soumettre son projet, même imparfait à son sens.

D'ailleurs, ne venons-nous pas d'avoir un exemple de l'oubli où l'on tient nos droits, dans la présentation par le Conseil fédéral de son arrêté sur la benzine ?

Le projet de loi sur les automobiles est de 25 kilomètres pour les voitures ordinaires et de 10 kilomètres pour les voitures de poids.

Le point de vue du Conseil fédéral l'emporte par 23 voix contre 7.

L'article concernant les courses d'automobiles établissant notamment l'obligation d'une assurance spéciale, est adopté après une longue discussion.

L'article qui établit les devoirs du conducteur en cas d'accident passe sans discussion.

La séance est levée.

NOUVELLES DIVERSES

Le procès de Germaine Berton. — Mardi, devant la Cour d'assises de la Seine a commencé le procès de Germaine Berton qui, le 22 janvier dernier, tua à coups de revolvers Marius Plateau, secrétaire général de la Ligue d'action française.

La quinzaine thermique. — Cette première partie de décembre s'est montrée uniformément froide et brumeuse. Sans qu'il y ait des froids excessifs, la moyenne journalière est demeurée voisine du zéro centigrade et un peu au-dessous à partir du 11.

Cette seconde partie de décembre ne présentera, très probablement, pas d'excès thermiques. La prédominance des courants d'entre nord et nord-ouest donnera un temps moyennement froid, avec quelques journées ensoleillées et plus douces.

DERNIERES DEPÊCHES

Le cabinet britannique menacé
LONDRES, 19 (Havas). — Le « Daily Graphic » écrit que les paroles prononcées par M. Asquith suffisent pour constater que l'ouverture de la session parlementaire, le cabinet britannique sera renversé.

Bruxelles, 19 (Havas). — Selon plusieurs journaux, bien qu'aucune décision ne soit intervenue, il est à peu près certain que sous peu l'Allemagne désignera un nouveau ministre à Bruxelles. On cite le nom de M. Hoesch.

Berlin, 19 (Wolff). — La fabrication de machines et de produits métallurgiques de Rhénanie, à Dusseldorf, a donné congé à tous ses ouvriers, leur signifiant que les salaires qu'elle était contrainte de verser à son personnel l'obligeait à suspendre l'exploitation.

Bruxelles, 19 (Havas). — Le ministre de Belgique à Vienne et le ministre des affaires étrangères d'Autriche ont signé vendredi dernier un traité de commerce austro-belge. Ce traité avait été négocié à Genève au mois d'octobre dernier. Il sera soumis à l'approbation des Chambres.

Londres, 19 (Havas). — On mande de Tanger au « Daily Mail » que Raisouli, le chef rebelle marocain, est mort. Le bruit court qu'il aurait été empoisonné.

qui refuse de pactiser avec les socialistes ennemis de l'Etat.

Impatients de se rendre au grand banquet organisé par les Romands en l'honneur de M. Chuard, les députés écoutent sans aucune résignation M. Held, qui plaide pour les crédits à l'agriculture.

Berne, 18. — Dans sa séance de lundi après midi, le Conseil des Etats s'est occupé du budget des C. F. F. pour 1924.

M. Schneider propose de fixer à 20 km. le maximum de vitesse pour les automobiles dont le poids dépasse 5000 kilos.

M. Schöpfer (Soleure) ayant proposé de dire d'une façon plus générale : « pour les automobiles lourdes, la vitesse maximum est de 20 à 25 kilomètres », M. Schneider se rallie à cette proposition qui, finalement, l'emporte par 23 voix contre 5.

L'article fixant la vitesse dans les localités, la commission propose un maximum de 25 kilomètres pour les voitures ordinaires et de 10 kilomètres pour les voitures de poids.

Le point de vue du Conseil fédéral l'emporte par 23 voix contre 7.

L'article concernant les courses d'automobiles établissant notamment l'obligation d'une assurance spéciale, est adopté après une longue discussion.

L'article qui établit les devoirs du conducteur en cas d'accident passe sans discussion.

La séance est levée.

Il y en a d'autres...

Nous signalions samedi ce que nous pensions être la dernière trouvaille de l'administration des postes suisses, soit le genre qu'elle a pris de réclamer le port de ses propres lettres aux personnes à qui elle les envoie.

A preuve la lettre publiée hier dans ce journal et par laquelle un lecteur nous informait que pour apprendre le sort d'un échantillon recommandé et non parvenu à destination, il lui fallait d'abord verser 80 centimes pour frais de port à l'administration postale.

Autre exemple. Une maison de commerce de Neuchâtel envoie par la poste une carte remboursement à un acheteur habitant la même ville. Retour de la carte, avec la mention « Parti ».

M. Haebler, chef du département de justice et police, estime qu'il n'y a pas lieu de fixer par une loi les détails techniques qui doivent faire l'objet des ordonnances d'exécution pouvant s'adapter aux innovations fréquentes dans ce domaine.

En séance de relevée, la discussion de la loi sur les automobiles reprend à l'article fixant le maximum de vitesse.

M. Schöpfer (Soleure) ayant proposé de dire d'une façon plus générale : « pour les automobiles lourdes, la vitesse maximum est de 20 à 25 kilomètres », M. Schneider se rallie à cette proposition qui, finalement, l'emporte par 23 voix contre 5.

L'article fixant la vitesse dans les localités, la commission propose un maximum de 25 kilomètres pour les voitures ordinaires et de 10 kilomètres pour les voitures de poids.

Le point de vue du Conseil fédéral l'emporte par 23 voix contre 7.

L'article concernant les courses d'automobiles établissant notamment l'obligation d'une assurance spéciale, est adopté après une longue discussion.

L'article qui établit les devoirs du conducteur en cas d'accident passe sans discussion.

La séance est levée.

Comment expliquer cette débâcle d'inventions ridicules et malgracieuses ? Il doit y avoir à Berne, en plein sanctuaire de l'administration postale, un haut fonctionnaire — qui mériterait d'être nommé — qui médite profondément, dans un isolement absolu du monde, après un jour, une semaine ou un mois, son front piqué par l'effort de la pensée se détend, sa main atteint un crayon et donne une forme sur le papier au produit de son esprit en génie.

De grâce, M. Haab, cassez bien vite ce fonctionnaire, car après avoir discrédité son administration, il vous discréditerait vous-même.

Si cependant vous estimez qu'il ait droit à des dédommagements pour mauvais services rendus, eh bien ! passez-le à votre collègue du département de l'économie publique, qui est expert en compensations et le casera peut-être chez un fabricant de stupefians.

Cours du 19 décembre 1923, à 8 h 1/2, du Comptoir d'Escompte de Genève, Neuchâtel

Table with 3 columns: Cours, Paris, Londres, etc. and 2 columns: Demande, Offre. Includes exchange rates for various cities and currencies.

Bulletin météorologique - Décembre 1923

Hauteur du baromètre réduite à zéro

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

Table with 4 columns: Date, Moy., Min., Max., Etat du ciel. Shows weather data for Dec 18 and 19.

18. 4.3 -0.4 6.7 735.7 0.6 0. moyen couv.

19. 7 h 1/2; Temp.: 3.7. Vent: N.-O. (ciel) couv.

Table with 3 columns: Date, Direction, Force. Shows wind direction and force.

Niveau du lac 19 décembre 7 heures : 29 m 960

Bulletin météor. des C. F. F. 19 décembre à 7 h.

Table with 4 columns: Altitude, Observations faites aux gares C.F.F., Temps et Vent. Shows weather data for various stations.

Table with 4 columns: Altitude, Observations faites aux gares C.F.F., Temps et Vent. Shows weather data for various stations.

Une nouvelle de Wolff
BERLIN, 19 (Wolff). — La fabrication de machines et de produits métallurgiques de Rhénanie, à Dusseldorf, a donné congé à tous ses ouvriers, leur signifiant que les salaires qu'elle était contrainte de verser à son personnel l'obligeait à suspendre l'exploitation.

Un traité austro-belge
BRUXELLES, 19 (Havas). — Le ministre de Belgique à Vienne et le ministre des affaires étrangères d'Autriche ont signé vendredi dernier un traité de commerce austro-belge.

Raisouli est mort
LONDRES, 19 (Havas). — On mande de Tanger au « Daily Mail » que Raisouli, le chef rebelle marocain, est mort. Le bruit court qu'il aurait été empoisonné.

La Feuille d'Avis de Neuchâtel

gratuitement
jusqu'à fin décembre, à tout nouvel abonné pour l'année prochaine.

NEUCHÂTEL

Tapage nocturne. — La police a fait rapport cette nuit à minuit 35, contre une bande d'étudiants qui troublaient le repos des habitants des Terres par des cris.

« Le Cid ». — On a eu plaisir à revoir Mlle Madeleine Roch après une absence qu'on commençait à trouver trop longue.

« Le Cid ». — On a eu plaisir à revoir Mlle Madeleine Roch après une absence qu'on commençait à trouver trop longue.

« Le Cid ». — On a eu plaisir à revoir Mlle Madeleine Roch après une absence qu'on commençait à trouver trop longue.

« Le Cid ». — On a eu plaisir à revoir Mlle Madeleine Roch après une absence qu'on commençait à trouver trop longue.

« Le Cid ». — On a eu plaisir à revoir Mlle Madeleine Roch après une absence qu'on commençait à trouver trop longue.

« Le Cid ». — On a eu plaisir à revoir Mlle Madeleine Roch après une absence qu'on commençait à trouver trop longue.